

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR



L'AGE UQTR EN GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE

Par Claudia Berthiaume

Le verdict est tombé le jeudi 15 mars à 00h30, après 2h30 de vote et de comptage : l'Association Générale des Étudiants (AGE) de l'UQTR entre en grève générale illimitée. En effet, l'Assemblée Générale Spéciale (AGS) qui a attiré le plus d'étudiants de l'histoire de l'AGE,

soit près de 2500 personnes, s'est soldée par l'entrée dans le mouvement massif de grève étudiante actuellement en vigueur au Québec. Le « oui » est passé avec 51,12 % des 2164 votes retenus. Aucune date de reconduction n'a toutefois été indiquée dans la proposition, le Conseil Exécutif travaille actuellement à la mise en place d'un scrutin qui sera accessible

sur le portail étudiant du mercredi 21 mars 2012 au vendredi 23 mars 2012 midi. Il sera question de savoir si la grève générale illimitée se poursuivra.

Les portes des gymnases 1, 2 et 3 du CAPS Léopold-Gagnon ont été ouvertes à 17h30...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 3



Par Marie-Michèle Caron

ARTS LES SOIRÉES CACHÉES CFOU

En collaboration avec la radio campus CFOU, l'UQTR présente maintenant un événement mensuel qui offre une plateforme originale aux artistes de l'université. **Les soirées cachées CFOU** ont fait leur première le 12 mars, avec des prestations de Pier-Olivier Brouard et du quatuor...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 11



Par Maxime Pronovost

SPORTS LES PATRIOTES AU CHAMPIONNAT CANADIEN

Les Patriotes pouvaient se permettre de célébrer, puisque dimanche le 11 mars, ils ont battu les Lancers de l'Université de Windsor au compte de 5 à 3. Grâce à cette victoire, les Pats ont obtenu un laissez-passer au Championnat canadien interuniversitaire. L'entraîneur Jacques...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 19



LIGUE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION DE TROIS-RIVIÈRES

LES LUNDIS SOIRS

CHASSE-GALERIE

GRATUIT

20H00

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pavillon Nérée-Beauchemin
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3414
Publicité: (819) 376-5011 poste 3409
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières.

«Si vous avez confiance en vous-mêmes, vous inspirerez confiance aux autres.»

- Johann Wolfgang von Goethe

François-Olivier Marchand | Directeur général

dgcfo@uqtr.ca

David Ferron | Partenariats

dpcfou@uqtr.ca

Audrey Tremblay | Rédactrice en chef

redaction.zc@uqtr.ca

Demmi Dolbec | Actualités

actualites1@zonecampus.ca

Claudia Berthiaume | Actualités

actualites2@zonecampus.ca

Mélissa Beaupré | Arts et spectacles

arts1@zonecampus.ca

Marie-Michèle Caron | Arts et spectacles

arts2@zonecampus.ca

Magalie Chauvin | Sports

sports1@zonecampus.ca

Maxime Pronovost | Sports

sports2@zonecampus.ca

Maxime Bilodeau | Chroniqueur

maxime.bilodeau1@uqtr.ca

Jean-François Veilleux | Chroniqueur

jean-francois.veilleux@uqtr.ca

Marie-Andrée Gauthier | Chroniqueuse

marie-andree.gauthier1@uqtr.ca

Michaël Magny | Chroniqueur

michael.magny@uqtr.ca

Simon Fitzbay | Chroniqueur

simon.fitzbay@uqtr.ca

Hubert Samson | Caricaturiste

hubert.samson@uqtr.ca

Sébastien Dulude | Correcteur

sebastien.dulude@uqtr.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre

montagezc@gmail.com

Photographe | Dany Janvier

prodcofou@uqtr.ca

Photo de la une | D. Janvier

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

JEUX DE LA COMMUNICATION 2012

L'UQTR s'est fait remarquer

DEMMI
DOLBEC

Actualités

L'Université Laval a accueilli, du 8 au 11 mars, des délégations de partout au Québec lors des Jeux de la Communication (JDLC) 2012. Et maintenant, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) est vraiment dans le coup!

«Nous étions moins dans la *gang* depuis quelques années, on n'était pas vraiment reconnu, mais ça a changé cette année. On s'est fait remarquer», déclare une des responsables de la délégation de l'UQTR, Sarah Beaupré-Quenneville. En effet, chaque délégation attribue un prix coup de cœur à l'université de son choix et l'UQTR en a reçu deux. «Même si ça ne compte pas dans les points, on était très content de ça», continue Mme Beaupré-Quenneville.

En plus de ces deux prix, nos représentants sont revenus avec trois autres distinctions. Une troisième position dans l'épreuve de Génies en herbe a été remportée par Maude H. Richard, Anne-Marie Trépanier et Frédéric Bombardier. Guillaume Normandin a gagné la médaille de bronze lors de la joute oratoire. Enfin, le bulletin

de nouvelles, assuré par Tania-Kim Milot, Lydia Girard, Sarah Beaupré-Quenneville et Marie-Pier Trépanier, leur a valu la seconde position.

Au classement général, l'UQTR ne se classe par contre pas dans les quatre premières positions. C'est l'Université Laval, la même qui accueillait les Jeux, qui a terminé grande première. La deuxième place est partagée par l'Université de Montréal et l'Université Concordia. Et la grande surprise des JDLC 2012 est, sans aucun doute, l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) qui a fini en troisième position : c'était la première fois depuis neuf ans que l'UQÀM ne repartait pas avec la victoire. L'Université de Sherbrooke détient la quatrième place.

Les derniers JDLC

Le comité d'organisation de cette 16^e édition des Jeux s'est inspiré du calendrier maya pour élaborer le thème : la fin du monde. «À chaque épreuve, on disait que c'était la dernière fois qu'on faisait ça. On faisait comme si c'était nos derniers jeux», illustre Sarah Beaupré-Quenneville.

Elle salue aussi l'organisation, qui a fait de l'excellent travail, selon son jugement : «On n'a pas manqué de bouffe, on savait où aller, c'était super!»

Les Jeux se divisent en 13 épreuves liées de près ou de loin aux communications. On

y retrouve des épreuves de publicité, de reportage journalistique écrit, de production vidéo et d'improvisation, pour n'en nommer que quelques-unes. «Tout dépend des épreuves, mais c'est certain qu'il y a de la préparation à faire, déclare la responsable. Pour celle du bulletin de nouvelles, on y travaillait depuis le mois d'octobre. Et depuis le mois de janvier, on se rencontre tous les dimanches soir pour voir où on en est rendu.»

Mais ne va pas aux Jeux qui le veut! Au début de la session d'automne, il y a eu une sélection et les intéressés devaient passer une entrevue afin d'être choisis pour participer aux JDLC. Trente-trois étudiants ont pu participer.



Épreuve Bulletin de Nouvelles, UQTR a terminé en 2^e position. Marie-Pier Trépanier, Tania-Kim Milot, Sarah Beaupré-Quenneville, Lydia Girard.

LES CONTES ET LÉGENDES À L'HONNEUR

Raconte-moi une histoire...

CLAUDIA
BERTHIAUME

Actualités

C'est sous le thème «Raconte-moi une histoire» que se déroulera la troisième édition du colloque des étudiants du baccalauréat en histoire de l'UQTR le 23 mars prochain. Les différents conférenciers présenteront des communications en lien avec les contes et légendes d'ici et

d'ailleurs. Le tout prendra place au local 1102 du Centre Intégré en Pâtes et Papiers (CIPP) dès 10h.

Le thème de l'édition 2012 été choisi par le comité organisateur du colloque afin de marquer la place importante qu'occupent les contes et légendes dans notre quotidien. Ces «histoires» ont gagné en popularité ces dernières années, grâce à des conteurs comme Fred Pellerin, notamment. «C'est revenu à la mode», a souligné Mme Geneviève Pagé, co-coordonnatrice du colloque.

Programme

Sept conférenciers figurent à l'horaire : deux étudiants, trois historiens et un conteur. Le conteur est M. Michel Deschênes, qui est également animateur à la radio CFOU et cofondateur de la Ligue d'Improvisation Mauricienne (LIM). Du côté des historiens, on retrouve Mme Marise Bachand, professeure à l'UQTR, spécialisée en histoire des États-Unis, Mme Jenny Brun, chargée de cours à l'UQTR, spécialisée en histoire médiévale, puis M. René Beaudoin, professeur au Collège Laflèche. Ceux-ci viendront respectivement parler des contes des esclaves noirs des plantations américaines, des contes du diable et des mythes régionaux.

Deux étudiants en histoire complètent le programme, il s'agit de MM. Raphaël Turbide et Philippe Guillemette. La présidence d'honneur de l'événement sera assurée par Mme France Normand, directrice des Études québécoises à l'UQTR.

Ce colloque, qui se veut une opportunité intéressante pour les étudiants du baccalauréat en histoire désirant présenter une communication, est ouvert au public. Tous peuvent y assister gratuitement et aucune base de connaissances en histoire n'est nécessaire pour comprendre les conférences. «J'invite tous les gens qui seraient intéressés par un sujet ou un autre à se joindre à nous, la formule est sympathique, et ça permet d'encourager les étudiants-participants», a ajouté Mme Pagé.

Pour de plus amples informations sur le colloque, vous pouvez jeter un coup d'œil à l'événement Facebook créé pour l'occasion, intitulé «Raconte-moi une histoire...».

SOMMAIRE

ACTUALITÉS	2-5
Jeux de la communication	2
Raconte-moi une histoire	2
Claudia Larochelle	4
5 jours pour l'itinérance	5
SOCIÉTÉ	6 et 9
ÉLECTIONS	7-8
ARTS ET SPECTACLES	10-15
LUITR	10
Forum Arts, culture et société	12
Pierre Hébert	13
L'Industrie du ruban rose	14
Du piano au pinceau	15
SPORTS	16-19
Soccer	16
Volleyball	16
Hockey	18-19



location d'autos

Laissez-vous transporter

1 800 loc-auto

5 6 2 - 2 8 8 6



**POURQUOI
PAYER
PLUS CHER
AILLEURS ?**

SPÉCIAL FIN DE SEMAINE

3 JOURS À PARTIR DE **14** **01 \$** + taxes **PAR JOUR**



ACTUALITÉS

TAUX DE PARTICIPATION RECORD

L'AGE UQTR en grève générale illimitée

CLAUDIA
BERTHIAUME
Actualités



Le verdict est tombé le jeudi 15 mars à 00h30, après 2h30 de vote et de comptage : l'Association Générale des Étudiants (AGE) de l'UQTR entre en grève générale illimitée. En effet, l'Assemblée Générale Spéciale (AGS) qui a attiré le plus d'étudiants de l'histoire de l'AGE, soit près de 2500 personnes, s'est soldée par l'entrée dans le mouvement massif de grève étudiante actuellement en vigueur au Québec. Le « oui » est passé avec 51,12 % des 2164 votes retenus. Aucune date de reconduction n'a toutefois été indiquée dans la proposition, le Conseil Exécutif travaille actuellement à la mise en place d'un scrutin qui sera accessible sur le portail étudiant du mercredi 21 mars 2012 au vendredi 23 mars 2012 midi. Il sera question de savoir si la grève générale illimitée se poursuivra.



Déroulement de l'Assemblée

Les portes des gymnases 1, 2 et 3 du CAPS Léopold-Gagnon ont été ouvertes à 17h30.

suite de la une

Lorsque ces trois gymnases sont combinés, ils peuvent accueillir 2500 personnes (capacité en cas d'incendie), et représentent donc un des plus grands lieux de rassemblement de l'UQTR. À 20h, le tout était rempli à pleine capacité et l'Assemblée était prête à commencer. Il s'agissait d'un taux de participation record pour l'AGE UQTR, battant de beaucoup le nombre d'étudiants présents lors du vote de 2005 (vote pour la grève des 103 millions).

La présidente d'assemblée a expliqué clairement les procédures afin que l'instance se déroule le plus efficacement possible, et dans le civisme. Plusieurs agents de la sécurité de l'UQTR et de l'AGE UQTR étaient également sur place pour s'assurer que le processus démocratique s'effectue dans le calme. Les étudiants ont d'abord demandé une journée de grève pour participer à la manifestation nationale du 22 mars à Montréal. Après avoir entendu une quinzaine d'intervention, une forte majorité des gens présents s'est prononcée en faveur de cette journée de grève unique. « Une journée, ce n'est pas la mer à boire pour un débat de société si important », sont venus rappeler plusieurs étudiants.

Une seconde proposition d'ajouter trois jours au mouvement de grève trifluvien, a d'abord été battue. Le vote secret avait alors été demandé afin d'avoir un résultat plus impartial, mais a été rejeté par le deux-tiers de l'Assemblée. Finalement, une proposition de grève générale illimitée a été amenée « parce qu'une seule journée n'aura pas d'impact sur le gouvernement », selon les intervenants au micro. Un vote des plus chaotiques a suivi cette proposition longuement débattue. Visuellement, il était impossible de dire si la balance penchait d'un côté ou de l'autre suite au vote à main levée. La présidente d'assemblée a alors demandé aux étudiants en faveur de la grève de se déplacer à sa gauche, et aux opposants de se diriger à droite : même résultat. Le vote secret a donc refait surface.



Le Conseil Exécutif de l'AGE UQTR avait prévu que le vote secret serait demandé sur un sujet aussi chaud et disposait d'isoloirs et d'équipement informatique pour effectuer l'opération. Cependant, l'AGE, qui n'avait visiblement pas prévu accueillir tant de gens, a mis près de 2h30 à faire voter tout le monde. Mentionnons que cela se déroulait sous les yeux d'un expert-comptable de la firme Lebrun Thérien, engagé pour l'occasion. Plusieurs étudiants ont critiqué la longueur et la confusion de processus. « On dirait que vous étirez la sauce pour que les gens se fatiguent et quittent », a même dit un étudiant à la présidente d'assemblée.

Résultats et réactions

2164 personnes se sont prononcées sur la grève générale illimitée, soit un peu plus du quart des membres de l'AGE UQTR. Le vote fut des plus serrés : 1097 pour, 1049 contre et 18 abstentions. Au moment de l'annonce des résultats, des cris de joie ont retentis dans la salle. Certains pleuraient même. Il faut dire que ce moment passera à l'Histoire, dans la mesure où c'est la première fois que l'AGE UQTR entre en grève générale illimitée depuis sa fondation en 1975.

Par voie de communiqué, l'Administration de l'UQTR a réagi en décrétant une levée de toutes

les activités académiques du campus trifluvien pour les 15 et 16 mars dernier. Mentionnons que les cliniques, les stages, les PICOM, et les laboratoires ne sont pas affectés par le vote de grève. Les employés de l'UQTR ont également été invités à se rendre au travail comme à l'habitude. Les syndicats des professeurs et des chargés de cours de l'UQTR avaient déjà annoncé qu'ils appuyaient la cause des étudiants en se prononçant contre la hausse des frais de scolarité.

Puisqu'il y avait levée de cours jeudi et vendredi, des piquets de grève légers ont été tenus aux entrées de l'UQTR.



**MERCREDIS-
fou! fou! fou!**
Pizza X-L 16"
Avec 2L Pepsi
(pepperoni OU toute garnie)
AU COMPTOIR SEULEMENT
16⁰²
+TX

Frites petit
format GRATUITES
à l'achat de
Pizza 2 pour 1
Au comptoir seulement

BOTAN

2 PIZZAS POUR 1

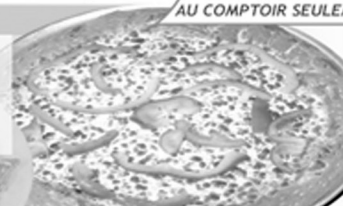
694.2.694

Livraison rapide et gratuite
(min. 6,99\$ avant taxes)
3097, Boul. Des Forges, Trois-Rivières

Lundis et mardis
fou! fou! fou!
1 PIZZA 14"
LARGE
(pepperoni)

9⁴⁸
+TX

AU COMPTOIR SEULEMENT



COLLOQUE EN ENSEIGNEMENT, *PSYCHOEDFEST*, PSYCOLLOQUE

De belles rencontres interuniversitaires

DEMMI
DOLBEC
Actualités



La semaine de travaux et d'études de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) a été riche en activités interuniversitaires. Il y a eu, entre autres, le *Psychoedfest*, le Colloque en enseignement et le *Psycolloque*. Voici, en résumé, comment se sont déroulés ces rencontres.

Psychoedfest

Les étudiants en psychoéducation d'un peu partout au Québec se sont rencontrés, du 5 au 8 mars, à l'Université du Québec à Trois-Rivières-Campus Québec lors de l'annuel *Psychoedfest*.

Les étudiants de la délégation de l'UQTR se sont amusés à incarner des cowboys et à chanter du country pour s'inscrire dans le thème : *Je veux te voir dans un groupe de musique*. Ils étaient 250 représentants, cette année : «Depuis trois ans, le nombre de personnes qui participent double à chaque année», mentionne une des cheffes de la délégation de l'UQTR, Catherine Parent.

Ils reviennent avec beaucoup de souvenirs, mais pas la coupe, explique-t-elle : «On ne s'est pas démarqué. Disons que nous visions plus

la participation, rencontrer de nouvelles personnes et s'amuser. On n'avait pas vraiment en tête de gagner la coupe.» C'est l'Université de Montréal qui a raflé la victoire et à qui revient la tâche d'organiser le prochain *Psychoedfest*.

«Disons que nous visions plus la participation, rencontrer de nouvelles personnes et s'amuser.»

- Catherine Parent, responsable de délégation du *Psychoedfest*

Cette rencontre réunit conférences le matin et compétitions amicales l'après-midi. «C'était très réussi, c'était une belle organisation. Il faut comprendre que l'UQTR-Campus Québec n'a pas les mêmes moyens que l'UQTR. Ils n'ont même pas de cafétéria, mais ils ont quand même réussi à trouver des endroits spacieux pour faire les activités», soutient Mme Parent.

Colloque en enseignement

La dix-septième édition du Colloque en enseignement a eu lieu, du 2 au 4 mars derniers, sous le thème *Enseigner, c'est pas la fin du monde sauf que...* Les délégations des universités participantes étaient accueillies, cette année, par l'Université de Sherbrooke. «Ça a été un beau



La délégation de l'UQTR lors du *Psychoedfest*.

colloque, les gens ont embarqué! L'an passé, c'était à Trois-Rivières alors c'est sûr que pour moi c'était encore mieux, mais celui de cette année était réussi», témoigne la responsable de la délégation de l'UQTR, Ariane Filteau.

Les assez nombreux représentants de l'UQTR reviennent avec le prix de l'université la plus guerrière : «C'est peut-être parce qu'on se battait, rigole la responsable, non sérieusement, ça doit être parce que plusieurs d'entre nous avaient de beaux costumes de l'armée romaine. On s'est démarqué!»

Pour l'an prochain, l'Université de Sherbrooke a passé le flambeau à l'Université du Québec à Montréal comme organisateur du

dix-huitième Colloque en enseignement. Et selon Mme Filteau, on peut s'attendre à quelque chose de gros... «comme d'habitude», ajoute-t-elle.

Psycolloque

Comme le Colloque en enseignement, le *Psycolloque* avait lieu du 2 au 4 mars, mais cette fois c'est ici même, à Trois-Rivières, qu'on été accueillies les différentes délégations des étudiants en psychologie. Les activités de la fin de semaine ont alterné entre conférences et fêtes sous le thème *Repensons l'humain*. Le prochain *Psycolloque* aura lieu à l'Université du Québec à Montréal.

Votre journal Zone Campus
EN LIGNE grâce à
Télécommunications Xittel
Allez plus loin

Fournisseur de services
INTERNET HAUTE VITESSE
et de **TÉLÉPHONIE IP** dans
plus de **250 communautés**
au Québec.

www.xittel.net » 1 866 853-3232

CLAUDIA LAROCHELLE

En marge et féminine

DEMMI
DOLBEC

Actualités

Les quelques personnes présentes, le 12 mars dernier à la Chasse-Galerie ont pu entendre l'auteure et journaliste Claudia Larochelle parler de ses expériences. Et si la féminité est au centre de ses intérêts, elle ne veut pas être qualifiée de «bonne fille».

«Je fume la clope de temps en temps et je ne veux pas être jugée. J'aime prendre un coup. La bonne fille, elle, fait du yoga les mercredis, a un jardin et est un peu *germaine* sur les bords», a avoué franchement Mme Larochelle.

Cette vision d'elle-même se reflète certainement dans son premier recueil de nouvelles *Les bonnes filles plantent des fleurs au printemps* qu'elle qualifie d'autofiction. «Les héroïnes des livres que j'aime dans la vie, ce sont toutes des filles en marge, un peu *trash*.»

Claudia Larochelle a lentement monté les échelons après avoir obtenu son diplôme en journalisme à l'Université du Québec à Montréal : «Je n'avais pas de contacts. Il a fallu que j'envoie des C.V., que je fasse des téléphones. Ils ne viennent pas nous chercher à

notre porte!» La journaliste a aussi continué entre temps une maîtrise en création littéraire, qu'elle a terminée après 8 ans, selon son souvenir.

Mme Larochelle a maintenant dans son bagage plusieurs expériences en radio, télévision et journalisme écrit, notamment dans les pages culturelles du Journal de Montréal et comme chroniqueuse à Radio-Canada. Elle a aussi participé au collectif *Premières amours* paru en 2008 et a codirigé et signé un des textes, en 2011, dans un autre collectif, *Amours et libertinages par les trentenaires d'aujourd'hui*.

«Les héroïnes des livres que j'aime dans la vie, ce sont toutes des filles en marge, un peu trash.»

- Claudia Larochelle, auteure

L'auteure, qui se voit plutôt comme une journaliste qui commence à faire le métier d'auteur, donne néanmoins quelques conseils aux écrivains en herbe : «N'arrêtez jamais est mon premier conseil. Et je vais vous répéter ce que ma directrice de mémoire m'a dit : "Un bon mémoire, c'est un mémoire fini". Il faut terminer ce qu'on commence!»



télécommunications
Xittel
Allez plus loin

5 JOURS POUR L'ITINÉRANCE

Cinq étudiants dans la peau d'itinérants



Les participants des 5 jours pour l'itinérance de l'UQTR.

Il ne faut pas s'inquiéter si vous avez aperçu des sans-abris dormir près de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) dans la semaine du 11 au 16 mars. Il s'agit des courageux qui ont participé à l'évènement 5 jours pour l'itinérance.

La responsable de l'évènement à l'UQTR, Géraldine Crozier, explique : «Les cinq jours commenceront le dimanche à 17h et se termineront le vendredi à la même heure. Les cinq participants auront droit à un *sleeping* et ils devront assister à leurs cours, mais sans douche, ni nourriture.»

En effet, les règlements de l'évènement stipulent que tous les participants ont seulement droit d'avoir en leur possession un sac de couchage et un oreiller. Ces items peuvent être échangés contre un repas d'urgence parce que bien sûr les étudiants participants ne détiennent aucune nourriture. Tout ce qu'ils mangent et boivent doit leur provenir de dons. Ils ne peuvent pas non plus avoir accès à une douche de l'université à l'aide de leur carte étudiante.

Les courageux étudiants qui participeront à l'édition 2012 sont Delphine Martinez, Pascal Goulet, Alexe Corbeil et Claudia Beaulieu-Charron. «Je l'ai fait l'an passé, témoigne Mme Crozier, après, on se sent différente. On entre chez soi et on a un lit, une douche et enfin on peut dormir. Parce que dehors, on ne dort pas vraiment; il y a la pluie, la neige et les gens te regardent tout le temps. Après, on apprécie vraiment notre intimité!»

5 jours pour l'itinérance est une action pour sensibiliser la population à cette problématique en plus d'amasser des fonds pour des organismes de charité. Dans le cas de l'UQTR, l'argent et les denrées non-périssables cumulés iront au centre d'hébergement d'urgence le Havre de Trois-Rivières.

«Ce mouvement est parti de l'Université de l'Alberta en 2005. Des étudiants avaient

décider de dormir dehors pour la cause. C'est comme ça que ça a commencé et maintenant des universités de partout au Canada participent aux *5 jours*. Pour l'UQTR, c'est la deuxième année», expose la responsable de l'évènement. *5 days for the homeless*, le nom anglais sous lequel est connu cette organisation caritative, a amassé, depuis ses débuts, environ 800 000\$ à travers le Canada.

À l'UQTR, lors de la première édition en 2011, 3 000\$ avait été remis en plus de denrées non-périssables. «Les médias sont venus et même des gens qui n'avaient aucun rapport avec l'Université nous apportaient des dons. On dirait que les gens vont plus facilement nous faire des dons à nous, plutôt qu'aux sans-abris», pense Mme Crozier.

Géraldine Crozier, avec la responsable des relations publiques, Florence L. St-Arnaud, et la responsable logistique, Karine Hamelin avaient d'abord organisé l'évènement *5 jours pour l'itinérance* dans le cadre de leurs fonctions dans l'Association des Étudiants en Sciences Administratives (AES). Mais pour la deuxième édition, elles l'ont vraiment fait pour la cause : «Beaucoup de gens nous ont demandé si ça allait revenir, je crois que ça les a touchés.» Il est faux de penser qu'au Québec il n'y a de problèmes d'itinérance qu'à Montréal, selon Mme Crozier. «L'an dernier, le Havre de Trois-Rivières a reçu 1100 demandes, c'est beaucoup pour une ville comme Trois-Rivières.» (D.D.)

Pour plus de renseignement sur les 5 jours pour l'itinérance de l'UQTR, faites un tour sur la page Facebook *5 jours pour l'itinérance - Trois-Rivières, QC*.

EN PLEINE FACE

Peace, man.

SIMON FITZBAY

Chroniqueur

Manifester est un droit. Quiconque peut montrer son désaccord sur un sujet de société. Mais bien qu'il s'agisse ici d'un droit assimilable à la démocratie dans laquelle nous vivons, il y a des limites à ne pas franchir. Autant d'un côté que de l'autre.

Ces dernières semaines, nous avons eu droit à des démonstrations pacifiques, bien encadrées, qui ont eu un poids considérable auprès de l'opinion publique et qui ont aidé la cause des étudiants contre la hausse de droits de scolarité. Les manifestants ont fait leurs devoirs et ont fait preuve de civisme et de savoir-vivre lors de leurs manifestations dans les rues de Montréal et de Québec.

Malgré toute cette organisation, il y eu des débordements. Quelques étudiants sont allés au-delà des limites imposées à Québec, d'autres ont tenté d'occuper l'édifice abritant les bureaux de la CRÉPUQ à Montréal. Certains cabochons ont, pour leur part, jugé bon d'aller marcher sur le pont Jacques-Cartier en pleine heure de pointe. Il s'agit d'un ensemble de gestes qui font passer les manifestants pour une bande de sauvages dans les médias. C'est quelque chose dont le mouvement contre la hausse n'a pas besoin.

Il est important de dénoncer ces gestes imbéciles et se dissocier de ces quelques étudiants qui font tout pour s'attirer des problèmes, se penser meilleurs que les autres ou simplement pour faire parler d'eux. Le problème c'est que, lorsqu'ils font leurs coups d'éclat, c'est tout le mouvement qui en écope. Ce genre de conneries donne des armes aux étudiants pour la hausse, aux nabots des radios de Québec et autres «journalistes» biaisés. Ceux-ci prennent un malin plaisir à reprendre ces évènements malheureux afin de les souligner au crayon gras pour influencer l'opinion des bonnes gens qui se laissent bourrer par ces médias de moyenne qualité et de crédibilité franchement questionnable.

Bonjour la police

De l'autre côté, soulignons que la réponse des policiers est de moins en moins acceptable. D'accord, certains manifestants posent des gestes stupides, mais est-ce que cela mérite vraiment une répression telle que celle que nous avons vue dans les médias ces derniers jours? À Québec, le gaz lacrymogène lancé à contre-vent a affecté non seulement les étudiants qui se trouvaient à l'intérieur des limites qu'avait imposées les forces constabulaires mais aussi les honnêtes citoyens qui étaient près du Parlement cet après-midi-là. À Montréal, l'utilisation des grenades assourdissantes a failli coûter un œil à un manifestant qui jouait de l'harmonica sur le trottoir. Bonjour la police?

Était-il vraiment nécessaire de gazer ou

de tout bonnement rendre sourds les étudiants? Les policiers de Montréal et de Québec ont manqué de patience et ont carrément perdu le contrôle lors de ces évènements. Ensuite, ils ont le culot de demander aux manifestants de fournir un itinéraire aux forces de l'ordre lors des sorties publiques.

Après avoir assisté à de telles démonstrations de force, on peut vraiment se demander si la diffusion de l'itinéraire d'une manifestation servira à mieux encadrer les manifestants ou permettra plutôt aux forces de l'ordre de justifier l'utilisation de la matraque.

La guerre des médias

Bien évidemment, les médias se sont empressés de reprendre la nouvelle et de la faire tourner à toutes les sauces dans les bulletins de nouvelles, sur les blogues et dans les quotidiens le lendemain. Cependant, certains organes d'information semblaient carrément accuser les étudiants dans leurs reportages sur la situation, en omettant, par exemple, de parler du policier du SPVM qui a rompu les rangs et chargé les étudiants avec son bouclier et sa matraque. De l'autre côté du spectre, Radio-Canada et *Le Devoir* questionnent les policiers et les étudiants tout en montrant un grain d'objectivité. Ce qui manque cruellement à certains «journalistes» dont le jupon dépasse outrageusement.

Le travail d'un journaliste est de rapporter la nouvelle telle qu'elle s'est déroulée, d'une façon honnête et impartiale. C'est ce à quoi l'on devrait s'attendre des journaux et des autres médias d'information. Malheureusement, afin de satisfaire le public, certains «journalistes» (ou plutôt des chroniqueurs d'opinion se faisant passer pour des journalistes) y vont de jugements de valeur et d'accusations disgracieuses envers les manifestants et généralisent le comportement de certains au détriment de la profession.

Les étudiants doivent, quand même, faire leur part et dénoncer les débordements qui font mal paraître le mouvement. Ces extrémistes qui défient l'autorité ne représentent pas la majorité des étudiants et méritent d'être rabroués. Cela aidera à une meilleure visibilité dans les médias et à une opinion plus favorable du public.

De l'autre côté, les policiers doivent également mettre leurs culottes et cesser d'agir en tapons. Ils doivent stopper la répression excessive et effectuer les arrestations nécessaires afin de démontrer leur sérieux. S'il y a une vraie menace justifiée lors d'une manifestation, mettez-y fin et sortez le panier à salade. Il faut cesser de punir l'ensemble et s'en prendre au vrai problème.

Finalement, il faut également que les médias fassent leur vrai travail. Il faut cesser de faire paraître un seul point de vue dans cette importante question de société et laisser place à l'impartialité dans les reportages. Laissez l'opinion aux chroniqueurs et éditorialistes de ce monde. Il y en a déjà bien assez et c'est leur boulot.



SANS MERCI

Étudiantes en colère!

MARIE-ANDRÉE GAUTHIER
Chroniqueuse



Les récentes annonces du gouvernement Charest en matière d'éducation n'ont rien de surprenantes : elles sont typiques de notre si représentatif système politique néolibéral québécois. Notre État actuel se démarque par son goût à diminuer la satisfaction de nos besoins primaires et par son incroyable attirance envers les partenariats publics-privés.

C'est dans une logique marchande et de rentabilité que l'on nous dit qu'il faut investir dans notre avenir. Or, la hausse des frais de scolarité de 1 625\$ prévue par l'équipe de Jean Charest équivaut à demander aux femmes de déboursier plus que les hommes. Il faudrait donc maintenant investir dans le maintien des inégalités?

En 2008, à compétence égale, une femme gagnait 71 cents pour chaque dollar gagné par un homme. En moyenne, une femme gagnera 863 268\$ de moins qu'un homme détenant le même diplôme qu'elle. En plus d'étudier, les

femmes devront travailler plus qu'elles ne peuvent l'avoir fait jusqu'à présent.

Concrètement, un étudiant gagne 13\$ de l'heure. La hausse de 1 625\$ représente 125 heures de travail de plus par année. Sa collègue étudiante, quant à elle, gagne 71% de ce salaire, soit 9,23\$ de l'heure. La hausse de 1 625\$ représente donc 176 heures de travail. Les femmes travailleront donc 51 heures de plus par année que les hommes pour payer la hausse annoncée.

Le pourcentage du salaire que les femmes allouent pour rembourser leur dette étudiante inévitablement augmentera. Allons-y avec une dette réaliste de 30 000\$ à la fin d'un baccalauréat, remboursable sur 10 ans. Les hommes titulaires d'un baccalauréat gagnent en moyenne 57 726\$ annuellement. Sur 10 ans, cela fera donc 577 260\$. Leur dette de 30 000\$ représente donc 5,2% du salaire total gagné. Pour une femme, elle gagnera en moyenne 41 058\$/an. Sur 10 ans, cela fera 410 580\$. La dette de 30 000\$ représente donc 7,3% du salaire total gagné. Il s'agit d'un écart de 2,1% qui peut sembler minime, mais qui aura un impact certain sur les femmes.

80% des familles monoparentales ont pour cheffe des femmes; la partie du salaire que ces femmes auront à octroyer pour payer les études

de leur(s) enfant(s) sera accrue. Si une famille biparentale doit allouer 10% de ses revenus aux études de baccalauréat d'un seul enfant, la mère cheffe de famille monoparentale, pour sa part, doit en allouer 18% pour le même diplôme. La hausse prévue deviendra donc un obstacle aux études des générations futures. Et tout un défi pour ces étudiantes monoparentales qui devront jongler entre études, boulot et marmots!

Mais où diantre allons-nous trouver la différence monétaire? Nous n'aurons d'autre choix que celui de nous surmener au boulot pour espérer parvenir à joindre les deux bouts. Vivement les épuisements qui s'ensuivront et tout autre problème social irrémédiable, causé par nos seuls et uniques dirigeants actuels. So-so, solidarité!

L'accès à l'éducation pour les femmes demeure une des façons les plus prouvées pour accéder à de meilleures conditions de vie, pour accéder à une réelle égalité. Accéder à l'éducation pour les femmes est un gage de la possibilité d'occuper un bon emploi, d'obtenir un revenu (synonyme d'indépendance) et d'aiguiser son esprit critique. La connaissance au lieu de l'ignorance et la docilité semblent apparaître comme un danger aux yeux du gouvernement Charest.

La hausse des frais de scolarité compromet cet acquis du mouvement féministe. Aller à l'université n'est pas un privilège, mais un droit. Or, en nous signalant une hausse de 1 625\$ de notre facture universitaire, le gouvernement Charest nous demande, mesdames, de quitter l'université, sinon nous contribuerons à notre propre perte.

En augmentant les frais de scolarité pour chacune et chacun, nos salles de cours ne seront désormais réservées qu'aux plus nantis. Quelle sera donc la diversité que l'on pourra retrouver dans nos échanges académiques? Quelles voix auront les femmes dans le discours social? Souhaitons-nous réellement régresser? J'ai l'impression que l'on va revivre les collèges des années 50 où seulement une minorité bien visée pouvait asseoir ses fesses sur les bancs d'école. J'ai la vague impression que cette minorité sera majoritairement constituée d'hommes bourgeois blancs...

Monsieur Charest, peut-être vaudrait-il mieux pour notre bien collectif de revoir vos priorités et commencer à redistribuer nos ressources, parce que là, les étudiantes sont en colère!

Les statistiques ont été tirées du Comité femmes de l'ASSÉ, de l'étude des membres de l'Institut Simone de Beauvoir et du site Internet Le Globe.

LE REVERS DE LA MÉDAILLE

Démocratie et éducation

MICHAËL MAGNY
Chroniqueur



Si le lien ne vous apparaît pas évident entre le fonctionnement d'une démocratie et le niveau d'éducation moyen d'une population, vous n'avez rien compris à la politique, à la société et à la culture, et vous méritez de subir les injustices dont vous serez vous-mêmes responsables si vous avez l'audace d'utiliser malgré tout votre droit de vote et votre liberté d'expression. Si ce lien est clair à votre esprit, tirez-vous une bûche, ouvrez-vous une bière, allumez un cigare, on va pouvoir parler des vraies affaires, et je respecterai votre opinion.

Le «débat» de l'heure, c'est la hausse des droits (frais) de scolarité, avec en arrière-plan un certain renouveau du questionnement sur la souveraineté québécoise. À l'intérieur de ces deux questionnements, il n'y a aucune place pour le «oui mais moi» : ce sont des débats de société dont les enjeux dépassent de loin les réalités individuelles et les particularités de chacun(e). On parle ici de l'avenir du peuple dont nous faisons partie comme chacune des gouttes d'eau d'un océan, chacune des fleurs d'un jardin.

Il ne s'agit pas de savoir qui a raison ou tort, mais de prendre une décision commune et sans certitude *a priori* : où voulons-nous investir, et que sommes-nous prêts à sacrifier. Le fameux 99% devrait donc se réjouir d'être dans une démocratie, car techniquement, le pouvoir est à eux. Encore doit-il, afin de prendre les décisions appropriées, être éduqué plutôt que médiatisé.

Je vous offre ma position et vous laissez bien aise de l'attaquer, de la défendre, de vous en approprier une part et de vous défaire du reste : gratuité scolaire avec exigence d'un bon rendement académique. Comment payerons-nous la chose? Par la nationalisation des ressources naturelles, ne taxant pas le profit des entreprises, mais les faisant payer en fonction de la quantité de ressources qu'elles tirent de notre sol. Être maître chez nous, c'est reproduire l'investissement qu'à représenté Hydro-Québec, sur chacune de nos ressources. Mieux encore, ne vendons pas toutes nos ressources aux entreprises extérieures, et exploitons-en quelques-unes nous-mêmes!

Le premier effet d'une éducation populaire (accessible), c'est le développement d'un regard critique envers les médias qui sont aujourd'hui, trop souvent, l'unique source d'information du citoyen moyen.

Le deuxième, c'est permettre (et non promettre) à chacun, indépendamment de son capital héréditaire, d'accéder à l'emploi qui le motivera à donner le meilleur de lui-même (engendrant

logiquement une baisse du taux de criminalité et de travail «au noir»).

Un troisième et dernier effet (mais il y en a beaucoup d'autres) est une bonne réputation internationale, pas nécessairement une réputation académique (comme pour tout ce qui s'achète aujourd'hui, trop de gens croient qu'un prix élevé implique une qualité supérieure), mais la réputation d'un peuple occidental qui aura refusé de perpétuer un système où il est aussi possible d'être trop riche que trop pauvre.

Maintenant, à propos de la démocratie, voici deux idées qui m'apparaissent essentielle à sa viabilité : le scrutin proportionnel (pour que chaque vote compte) et un test obligatoire renouvelable aux quatre ans pour avoir le droit de vote. Le scrutin proportionnel, je ne crois pas avoir besoin de le défendre : presque tous les partis politiques l'ont eu dans leur plateforme électorale

initiale, et aucun ne l'a réalisé (il serait temps). Le test, c'est pour que plus jamais je n'entende parler d'une tante qui a voté pour la moustache de feu Jack Layton, ou parce que la femme de Harper a l'air gentille. C'est élitiste? Non. Tout(e) citoyen(ne) majeur(e) aura le droit de passer ce test et devra au préalable avoir acquis suffisamment de connaissances sur la gauche, la droite et les plateformes des partis représentés. Permis de conduire? Permis de voter (gratuit)!

Je ne peux pas m'empêcher de souligner que tous ces projets seraient plus facilement réalisables après être devenu un état souverain qui ne soit pas dirigé par une culture (mentalité, idéologies) différente qui, sans être mauvaise, ne nous convient manifestement pas. La souveraineté, ce serait être responsable du succès ou de l'échec de nos projets de société. Ça fait peur, mais ça en vaut la peine.



ÉLECTIONS AGE UQTR

ÉLECTIONS DU NOUVEAU CONSEIL
EXÉCUTIF DE L'AGE UQTR

Étudiants, aux urnes!

CLAUDIA
BERTHIAUME

Actualités

Plusieurs d'entre vous le savent certainement déjà : ce sera bientôt le temps de voter pour élire le prochain Conseil Exécutif de l'Association Générale des Étudiants de l'UQTR (AGE UQTR).

Pour se prémunir de leur droit de vote, les étudiants devront se rendre sur leur portail entre le 27 et le 29 mars. Cela se fait en quelques clics, mais a une importance considérable puisqu'il s'agit de choisir vos représentants étudiants pour l'année à venir (2012-2013), qui comportera plusieurs dossiers importants, tels que le Pavillon à la vie étudiante, la rénovation de la Chasse-Galerie et la lutte à la hausse prévue des frais de scolarité. Cependant, d'ici le vote, plusieurs dates sont importantes à retenir.

Campagne électorale

Il faut savoir que la campagne électorale s'échelonne sur deux semaines et débute le 19 mars. À partir de cette date, vous devriez apercevoir plusieurs affiches de candidats sur les

babillards de l'Université. Les aspirants-officiers seront officiellement présentés à la communauté universitaire dans le cadre du 5 à 7 des associations organisé par l'AGE UQTR le même jour. Une semaine plus tard exactement, soit le 26 mars, se tiendra le débat des candidats à la Chasse-Galerie. Lors du débat, qui sera animé par un ancien officier de l'AGE UQTR, les candidats se verront

Le vote se fera de manière électronique, sur le portail étudiant. Les votants auront le choix, pour chaque poste, entre les divers candidats et la chaise.

allouer un temps limité pour répondre à des questions en lien avec le poste qu'ils convoitent. Le public aura ensuite l'opportunité de poser ses propres questions aux candidats. Mentionnons également que le débat sera diffusé en direct sur les ondes de la radio campus CFOU 89,1 FM.

Les étudiants pourront également mieux connaître les candidats par le biais de cette édition du *Zone Campus* où ceux-ci disposent de 50 mots chacun pour se présenter (voir page 8), ou

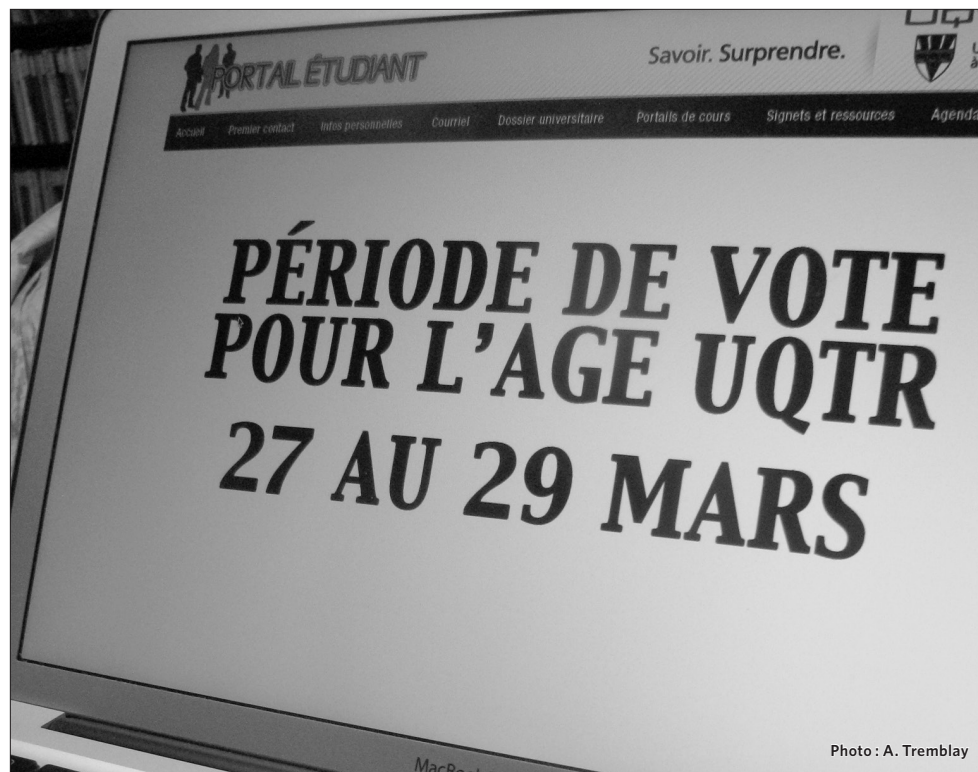


Photo : A. Tremblay

encore lors d'entrevues matinales diffusées à l'émission *Assemblée Requis* sur les ondes de la radio étudiante (CFOU 89,1 FM) dans la semaine du 19 au 23 mars.

Le dévoilement des résultats s'effectuera le 30 mars aux alentours de midi, à la Chasse-Galerie. Les nouveaux officiers profiteront du mois d'avril pour faire la transition avec les officiers sortants et entreront en poste légalement le 1^{er} mai 2012.

Processus de votation

Tel que mentionné précédemment, le vote se fait de manière électronique, sur le portail étudiant. Les votants auront le choix, pour chaque poste, entre les divers candidats et la chaise. L'option de la chaise reste ouverte pour chacun des officiers, dans le cas où les électeurs manifesteraient une «insatisfaction vis-à-vis des candidats», comme le prescrit la politique électorale de l'AGE UQTR.

En 2012, le Coconut fête en grand ses 50 ans!

*Vendredi 16 Mars, Eric Masson
et son band live au Coconut Bar*



*Vendredi 20 Avril Soirée Vintage!
Musique des années 80 à aujourd'hui,
prix des années 80 sur tous nos cocktails*

*Vendredi 18 Mai Soirée Latino, groupe de musique
et danseurs Latino dès 22h! Une ambiance unique!*

Pour les promotions quotidiennes, visitez notre
page **facebook** : **Coco HotelMotel**

**Ouvert du Dimanche au Mardi de 8h à 1h
et du Mercredi au Samedi de 8h à 3h
Dj du Jeudi au Samedi dès 22h!!**

ATELIERS PSYCHO-ÉQUILIBRE

**Difficultés d'endormissement
ou réveils fréquents?
Sommeil non réparateur?**

**Notre atelier sur l'estime de soi présenté
le 4 avril de 12h à 15h pourrait vous aider**

**Activité gratuite réservée aux étudiants de l'UQTR
offerte par le Service aux étudiants**

Inscription : www.uqtr.ca/sae-psycho
Information : Hélène Rousseau au 819-376-5011 poste 6056



ÉLECTIONS AGE UQTR



Voici une brève présentation des candidates et candidats aux élections de l'AGE UQTR. Les officiers élus entreront en poste le 1er mai, pour un mandat d'un an. Vous pourrez voter dès le mardi 27 mars et ce, jusqu'au jeudi 29. Un lien sera disponible sur votre portail. Surveillez les affiches pour plus de détails! Votre vote est important!

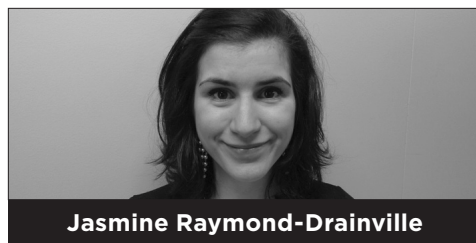
Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Vice-présidence aux finances et développement



Étudiant en sciences comptables dans le but d'obtenir rapidement le titre de CGA. Expérience de plus de 15 ans sur le marché du travail dans des postes administratifs et de gestion. Objectif : Assurer l'intégrité et la disponibilité des données financières de l'AGE afin de répondre dans les meilleurs délais aux besoins des étudiants.

Secrétaire Générale



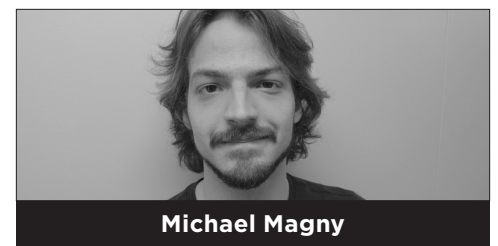
Dévouement, rigueur et passion me représentent bien. Siégeant au Conseil d'administration et à trois comités de l'AGE UQTR depuis septembre, j'ai une bonne connaissance des procédures, statuts, règlements et politiques de l'AGE. Mon rôle de secrétaire du Groupe des médias étudiants ajoute à mon implication déjà très active au sein de l'UQTR.

Présidence



Forte de ses réalisations et de sa position dans le mouvement étudiant, l'AGE UQTR est désormais à un tournant de son histoire. Notre association a besoin d'un président consciencieux qui connaît bien son parcours, ses positions et sa vision à long terme. Un président accessible et à l'écoute. Ce président, c'est moi!

Vice-présidence aux affaires socioculturelles



Le domaine du socio-culturel demande une grande ouverture d'esprit, de l'entregent, ainsi que des idées originales et motivantes. J'ai la chance d'avoir des amis de différentes cultures et de champs d'études divers, et j'aimerais créer les occasions pour que cette réalité s'applique à un plus grand nombre d'étudiants et briser un maximum de préjugés. La culture et la société, c'est à nous de les faire.

Vice-présidence aux affaires Sociopolitique



Qu'il s'agisse des FIO, de la recherche sur la qualité de l'éducation à l'université, des frais supplémentaires pour les étudiants internationaux, d'une refonte de l'AFE, ces dossiers seront des priorités de mon mandat. Après un an au sein du Conseil exécutif de l'AGE, je saurai vous représenter auprès des différents acteurs politiques.

Vice-présidence aux affaires académiques de 1er cycle



Il est primordial que les étudiants soient au courant de leurs droits académiques: correction anonyme, révision de note, modification du plan de cours, etc. Impliquée dans le milieu étudiant depuis maintenant un an et demi, notamment au C.A. de l'AGE, je saurai vous transmettre l'information exacte afin de faciliter votre cheminement universitaire.

Vice-présidence à la vie associative et à l'environnement



Je désire me consacrer à conseiller et à aider les associations dans leurs activités de financement avec le 1012 et la Chasse. Également, la promotion d'une consommation durable auprès des différents services de l'université et de l'AGE. La halte-garderie est un projet qui devra être prêt à temps pour l'ouverture du pavillon à la vie étudiante. Merci



C'est avec plaisir et engouement que je désire me présenter comme VP Socio-culturel afin d'offrir à la communauté étudiante des activités visant à promouvoir les aires communes de l'UQTR, de rehausser l'image des activités organisées par l'AGE et en intégrant au maximum les étudiants étrangers. Voter Paco !



Originaire de la République du Congo, je suis étudiant en baccalauréat (3e année) en sciences comptables à l'université du Québec à Trois-Rivières depuis la session d'hiver 2011. Âgé de 22 ans en ce jour, je suis quelqu'un de rigoureux, de méticuleux, de motivé, de sérieux, et qui travaille efficacement avec les autres.

Vice-présidence aux communications



Je sollicite vos voix car j'ai pu redonner de la couleur aux communications de l'AGE UQTR en produisant du matériel de promotion tel que des affiches, tracts, bannières, tasses, sacs et lanières. J'ai veillé au développement des outils web tout en innovant avec des capsules de webdiffusion et un plan de communication pour l'AGE UQTR.

Vice-présidence aux affaires académiques de cycles supérieurs



Les étudiants pourront mieux connaître les candidats en écoutant les entrevues matinales diffusées à l'émission *Assemblée Requis* sur les ondes de la radio étudiante (CFOU 89,1 FM) dans la semaine du 19 au 23 mars. Le débat sera diffusé en direct sur les ondes le 26 mars.



**Épilepsie Mauricie
Centre du Québec**



Aide, Assistance, Accompagnement, information...
Depuis 1979, nous sommes là pour vous, abats les préjugés!
Allez n'hésitez plus, passez à l'action!

Trois-Rivières (819) 373-3211 Courriel: Epilepsie.emcq@cgocable.ca
1-866-épilepsie INTERNET/ www.epilepsiemcq.org
Drummondville (819)474-8430 Courriel: epilepsie.emcq2@hotmail.com

2555, rue Royale

255, rue Brock, bur.120

- ✓ Promotion de vos droits
- ✓ Partage, intervention seul ou en groupe
- ✓ Formation, sensibilisation et conférences
- ✓ Activités sociales
- ✓ Journée internationale de l'épilepsie
- ✓ Journal Épilepsie Espoir
- ✓ Transport santé

**Pour plus d'informations,
appelez-nous.**

JE ME SOUVIENS... AU POUVOIR, CITOYENS!

10 choses à savoir sur la Francophonie

JEAN-FRANÇOIS VEILLEUX
Chroniqueur



Née dans les années 1960, notamment avec la Conférence des États francophones (1969) – et ce, même si les sommets francophones ont seulement commencé à se réunir à partir de 1986 –, la Francophonie rayonne désormais partout à travers le monde. À l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie le 20 mars, voici un court survol de la situation de la langue française dans le monde et au Québec.

1. Tout d'abord, le français est, avec l'anglais, l'une des deux seules langues parlées et apprises sur tous les continents. Au total, plus de 220 millions de francophones sont répartis dans le monde. Le français, avec plus de 116 millions d'apprenants, est d'ailleurs la langue étrangère la plus largement apprise après l'anglais et la neuvième langue la plus parlée dans le monde.

2. Avant l'Europe, c'est le continent africain qui affiche le nombre le plus important de francophones, représentant plus de la moitié des locuteurs de français recensés. D'après les projections réalisées par les démographes, on pourrait compter 715 millions de francophones en 2050, dont 85% seraient situés en Afrique.

3. En Afrique subsaharienne, les trois pays qui regroupent le plus grand nombre de francophones et francophones partiels additionnés sont la République démocratique du Congo, la Côte d'Ivoire et le Cameroun. Dans les pays de l'océan Indien, si Madagascar comptabilise le plus grand nombre de francophones, c'est aux Seychelles et à l'Île Maurice que la langue française reste la plus présente du fait de sa proximité linguistique avec le créole. En Afrique du Nord, si les francophones sont plus nombreux au Maroc, c'est la Tunisie qui passe au premier plan en pourcentage de sa population (64%).

4. Soixante-quinze États et gouvernements font partie de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), fondée en 1970, soit cinquante-six États et gouvernements membres et dix-neuf observateurs, pour un total de 819 millions d'hommes et de femmes ayant en partage la langue française et les valeurs universelles selon l'organisme. Au total, trente-deux membres de l'OIF ont le français comme langue officielle.

5. L'Algérie, non membre de l'OIF, comptabilise la seconde communauté francophone au monde, avec plus de 11 millions de personnes sachant lire et écrire le français. Au Moyen-Orient, le Liban devance l'Égypte en pourcentage de population francophone. Souveraineté qu'il y a environ 500 000 francophones en Israël, mais ce pays n'est pas membre de l'OIF.

6. Dans l'Union Européenne (27 pays), le français est en deuxième position pour le nombre de locuteurs en langue maternelle, à

égalité avec l'italien (16%), derrière l'allemand (23,3%) et devant l'anglais (15,9%). Cependant, l'anglais arrive en première position pour le classement en langue étrangère (41%) devant le français (19%), l'allemand (10%) et l'espagnol (7%). En Europe centrale et orientale, la Roumanie, puis la Pologne et la Moldavie sont les pays qui comportent le plus grand nombre de francophones et francophones partiels.

7. Dans la Caraïbe, Haïti demeure le premier pays francophone, alors qu'en Asie, avec des chiffres très faibles, le français reste stable. Si l'anglais, par le biais notamment de l'Asean, continue sa pénétration dans la région, le français y conserve un certain attrait comme langue de l'enseignement et de la transmission de savoirs dans des domaines très spécialisés comme la médecine. D'ailleurs, l'État le plus peuplé de l'OIF est le Vietnam avec 89 millions d'habitants, suivi de l'Égypte avec 84 millions, de la Thaïlande avec 68 millions, et de la République démocratique du Congo avec 67 millions.

8. Non seulement le français fait partie des six langues officielles et de travail de l'ONU (avec l'anglais, l'arabe, le chinois, l'espagnol et le russe) et des deux langues de travail du Secrétariat général (avec l'anglais) mais sur Internet, le français apparaît en troisième position par le nombre de pages sur la Toile, après l'allemand et l'anglais. De plus, le français fait également partie des langues officielles de l'Union africaine avec l'anglais, l'arabe, l'espagnol, le kiswahili, le portugais et «toute autre langue africaine».

9. En Amérique du Nord, le Québec recense plus de 7 millions de francophones, soit 93% de sa population, sur près de 9 millions pour l'ensemble du Canada. Les États-Unis comptent également 2,1 millions de locuteurs ayant déclarés parler le français à la maison.

10. Par contre, au Québec, le poids de la majorité francophone (langue maternelle) a reculé en cinq ans (2001-2006) de 2% alors qu'au même moment, le français langue d'usage à la maison dégringolait aussi et le poids des anglophones n'a pas reculé et semble même augmenter, du jamais vu dans l'histoire des recensements.

Considérant ces faits et statistiques – que le poids du français au Canada n'a jamais été aussi faible depuis sa fondation en 1867 –, il est temps d'appliquer une loi 101 rigoureuse à la hauteur de nos ambitions. Une loi non pas contre les autres, mais d'abord pour soi. «C'est s'occuper de soi, du corps de la nation», disait le docteur Camille Laurin. Or, la loi 101 a été charcutée au moins 200 fois depuis 1982 par la Cour suprême du Canada, d'où l'urgence prioritaire de faire de Québec non seulement la seule capitale francophone des Amériques, mais d'en faire désormais une capitale nationale.

«Une langue qui ne s'appuie pas sur une base politique territoriale solide est appelée à se folkloriser et à se marginaliser en tant qu'instrument social commun de communication. Il serait peut-être temps que les Québécois francophones décident une fois pour toutes s'ils forment un peuple normal et décident d'agir en tant que tel.» – Rodrigue Tremblay

Le Fantasque

« L'avenir ne nous a jamais inspirés; il sera beau de voir ce qu'il advient d'un peuple qui soudain élève pour s'en instruire le projet monumental de son futur. » – Pierre Vadeboncoeur

Par Hubert Samson, étudiant à la maîtrise en Études québécoises à l'UQTR



Jusqu'à quand les Québécois accepteront-ils encore de sombrer dans les affres de leur défection morale et intellectuelle?

Toujours, on se contente de peu.

Toujours, on se gave du pain âcre des petits peuples nés porteurs d'eau.

Des nègres blancs d'Amérique affligés d'une mentalité de colonisés.

Et comme désillusionnés sur eux-mêmes, les Québécois prennent les contre-modèles du Canada anglais et des États-Unis pour des exemples de réussite.

Mais pourquoi se contenter de la médiocrité nauséabonde, alors que nous pouvons nous bâtir un avenir glorieux en garantissant l'éducation accessible pour tous?

Aujourd'hui, les étudiants investissent les rues pour manifester contre la hausse des frais de scolarité parce qu'ils refusent d'y être demain pour mendier comme des clochards. Comprendons bien que le droit à l'éducation, c'est aussi une manière de s'assurer un brillant avenir individuel et collectif.

Le débat sur la hausse des frais de scolarité va donc bien au-delà de la simple question financière, n'en déplaise aux petits bourgeois de la droite maladroite.

Il s'agit d'un choix de société que tous, nous devons endosser pour le bien de la collectivité québécoise, pour l'avenir du Québec.

ARTS ET SPECTACLES

25^E ÉDITION DE LA COUPE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION

La LUITR au troisième rang

MÉLISSA
BEAUPRÉ

Arts et spectacles



La Ligue Universitaire d'Improvisation de Trois-Rivières a séjourné dans la capitale nationale les 9, 10 et 11 mars derniers afin de participer à la Coupe Universitaire d'Improvisation. La LUITR a offert d'excellentes performances et a remporté la troisième place au classement général.

Cette année, c'était la LIEU de l'Université d'Ottawa qui était l'hôte de la 25^e édition de la Coupe Universitaire d'Improvisation. La délégation de Trois-Rivières, composée d'Alexandra Carignan, Pascal Cholette Janson, Alex Drouin, Laurence Gélinas, Maxime Tanguay et

de Louis-Étienne Villeneuve s'est donc rendue sur place afin de donner le meilleur d'elle-même pendant cette fin de semaine. Le tout, sous la supervision de Laurent Constantin (capitaine de l'équipe des Bleus) à titre de *coach*.

L'équipe de Trois-Rivières a bien commencé la fin de semaine en remportant son premier match lors de la journée du vendredi, par la marque de 6 à 4 contre la LIMUL (Université Laval). Le samedi matin, l'histoire s'est répétée alors que la LUITR a encore une fois remporté un match, cette fois-ci, contre l'Improbable de la Polytechnique (Montréal) avec un score de 6 à 3. Malheureusement, l'équipe trifluvienne a rencontré une première défaite contre la LICUQAM (Montréal) dans l'après-midi du samedi et ce, par un seul point de différence à la fin du match.

Malgré cela, la LUITR s'est rapidement ressaisie en remportant une troisième victoire depuis le début de la fin de semaine, soit contre le Paradoxe de Lévis, par un score de 7 à 3.

Grâce à ces trois victoires que l'équipe de Trois-Rivières a récoltées lors des deux premières journées de la coupe, elle s'est taillée une place le dimanche afin de participer aux quarts de finale. Une bonne nouvelle qui était bien méritée pour la LUITR qui, tout au long de la fin de semaine, a fait preuve de beaucoup de créativité.

Pas de coupe, mais de bonnes nouvelles!

Lors de la journée du dimanche, la LUITR a affronté en quarts de finale la KOCUS de Sherbrooke et a remporté ce match, pour ainsi se diriger en demi-finale contre la LICUQAM. Malheureusement, le trophée de la 25^e édition de la Coupe Universitaire d'Improvisation a glissé entre les mains de la LUITR et la victoire est allée à l'équipe de l'UQAM.

Malgré cette défaite, la LUITR s'est classée troisième sur douze équipes au classement général pour les matchs de qualification et, avec un total de 3 victoires, 1 défaite et un différentiel de +8. Laurence Gélinas et Louis-Étienne Villeneuve ont été nommés pour le prix *Coup de coeur du public* et le joueur Villeneuve a également reçu une nomination pour le *Meilleur Joueur Clown*.

À l'issue de cette fin de semaine, la Ligue Universitaire d'Improvisation de Trois-Rivières est repartie avec une excellente nouvelle : elle sera l'hôte de la Coupe Universitaire d'Improvisation



Photo : Courtoisie
La délégation de l'UQTR qui a participé à la Coupe Universitaire d'Improvisation à Ottawa les 9, 10 et 11 mars derniers.

en 2013. Maxime Tanguay, capitaine de l'équipe des Oranges et responsable de la CUI 2013 est très fébrile face à cette bonne nouvelle : «Nous sentons que de recevoir la CUI est l'accomplissement des trois dernières années de travail passées sur la LUITR. On va montrer au Québec ce qu'est un vrai bon public d'impro!»

SORTIE D'ALBUM

Fanny la guerrière

À la suite de la séparation de La patère rose en 2010, groupe dans lequel Fanny Bloom était la chanteuse principale, celle-ci est de retour dans le monde de la musique et nous présente son premier album solo *Apprentie Guerrière*. Un disque solide qui nous prouve que la jeune femme n'a pas tourné le dos à une carrière musicale.

En magasin depuis le 6 mars dernier, l'album de Fanny Bloom est un heureux mélange de pièces à la fois électro et pop. On y retrouve la charmante voix de cette artiste qui l'exploite d'une façon beaucoup plus douce et mélodique que le son qu'elle nous offrait sur les albums de La patère rose. De plus, on sent une certaine maturité qui s'est emparée de la jeune femme, une maturité qui se sent autant dans les textes que dans l'interprétation. Un léger changement de style qui plaît dès la première écoute.

La réalisation de l'album a été confiée à Étienne Dupuis-Cloutier, lequel avait déjà travaillé avec Fanny Bloom à l'époque de La patère rose. Une complicité déjà existante qui a donc permis la construction d'un album fort réussi. Sur *Apprentie Guerrière*, on retrouve d'excellentes collaborations, notamment avec Pierre Lapointe sur la triste pièce *Annie*.

Certes, un peu de mélancolie se dégage de l'album, particulièrement dans les chansons au

piano. Néanmoins, des pièces comme *Respirer la fumée*, *Parfait Parfait* et *Millepertuis* ont des rythmes assez intéressants qui font taper du pied. Quant à la chanson titre de l'album, elle a été composée en collaboration avec Stéphane Lafleur, parolier du groupe Avec pas d'casque et également réalisateur du film québécois *Continental, un film sans fusil* (2007).

On peut donc dire que Fanny Bloom s'est entourée d'une belle équipe afin de produire cet excellent album, en plus d'user de son talent incroyable. *Apprentie Guerrière* : un combat franchement réussi! (M.B.)



Photo : SPG Le Pigeon
Apprentie Guerrière, le premier album solo de Fanny Bloom.

NOUVEL ÉVÉNEMENT CULTUREL POUR LES ÉTUDIANTS

Les soirées cachées CFOU

MARIE-MICHÈLE CARON
Arts et spectacles



En collaboration avec la radio campus CFOU, l'UQTR présente maintenant un événement mensuel qui offre une plateforme originale aux artistes de l'université. Les soirées cachées CFOU ont fait leur première le 12 mars, avec des prestations de Pier-Olivier Brouard et du quatuor montréalais On a créé un monstre.

Les soirées cachées CFOU est le fruit d'un projet mené à bout de bras principalement par les étudiants du baccalauréat de loisir, culture et tourisme de l'UQTR. «Nous voulons faire la promotion de la culture dans notre université. Nous avons la chance d'avoir une multitude de ressources et de locaux, nous voulons les exploiter en offrant des spectacles mensuels à des endroits différents sur le campus», explique Magalie Julien, organisatrice.

Les soirées débuteront toujours dès 22h, soit à la fin des cours, et l'entrée est gratuite. La première soirée a été un réel succès, remplissant une bonne partie de la salle Rodolphe-Mathieu du pavillon Michel-Sarrazin. L'organisatrice

soulignait que si les étudiants répondaient à l'appel lors de la première édition on pouvait s'attendre à une seconde soirée en avril et à voir le projet se poursuivre l'an prochain. Ceux qui ont du talent dans le domaine des arts de la scène et qui voudraient prendre part aux spectacles sont invités à prendre contact avec l'organisation pour fixer une future prestation.

Le projet a été mis de l'avant dès le mois de septembre et depuis, les étudiants travaillent sur la recherche de partenariats et à faire la promotion de l'événement. N'ayant pas accès à du financement, ceux-ci font donc face à des défis importants, lesquels les aiderons probablement dans leur future carrière en organisation d'événement.

L'équipe d'organisateur peut être fière d'avoir su séduire Slamdisques pour recevoir à Trois-Rivières le groupe On a créé un monstre. La formation qui fait partie du top 5 franco de MusiquePlus et de CFOU était présente à titre d'invitée principale pour la toute première de la série Les soirées cachées CFOU.

Les prestations

C'était la première visite du groupe On a créé un monstre à Trois-Rivières et les membres affirment avoir pris le temps de visiter les lieux et ont beaucoup apprécié le campus. C'était un plaisir pour eux de venir en prestation dans la région puisqu'ils viennent rencontrer des gens qui apprécient leur musique et, sur-



Photo : Cathy Simon

tout, qui la connaissent. De plus, la formation est heureuse de participer à un projet innovateur comme celui auquel ils ont été invités : «On aime laisser la place à la culture, nous on trippe sur la musique, sur le français, sur ce qui se fait ici, donc c'est normal pour nous de se déplacer et venir faire le party avec du monde qui trippe comme nous», explique le chanteur et guitariste François Larivière.

Le public a eu droit à une prestation de style acoustique, un concept moins familier pour le groupe, mais qu'ils apprécient tout de même.

On a créé un monstre songe déjà à un second album et confie qu'on peut s'attendre à un troisième vidéoclip avec la pièce *Dorval*.

Précédant le groupe principal, Pier-Olivier Brouard, a eu la chance de faire valoir son talent et de présenter au public certaines de ses compositions. Sa musique pop-rock a, dès le début, charmé les spectateurs. L'artiste était également des candidats d'UQTR en spectacle qui avait lieu le 15 mars, mais l'issue du concours était inconnue au moment d'écrire ces lignes.

SORTIE D'ALBUM

Un bijou d'Ariane Moffatt

La chanteuse Ariane Moffatt a sorti, le 27 février dernier, son quatrième album en carrière. C'est sous le titre MA, un concept japonais, que l'artiste nous propose un nouvel album à saveur électro.

Le lancement du nouvel album d'Ariane Moffatt s'est déroulé au Théâtre Rialto de Montréal deux jours plus tard, alors que l'auteure-compositrice-interprète a fait salle comble. Un retour fort attendu pour cette artiste qui nous avait offert son dernier album au printemps 2008, lequel avait également été encensé par la critique.

Pas de coupure fracassante en raison du changement de langue entre les différentes chansons, mais plutôt la poursuite de cette ambiance à la fois sombre et organique qui se dégage de l'album.

Ariane Moffatt signe l'entièreté de son nouvel album. De la réalisation à la production, en passant par l'enregistrement de tous les instruments et l'écriture des textes, la chanteuse s'est fortement impliquée au sein de l'équipe qui l'a accompagnée dans son univers. Il s'agit donc d'un projet très personnel pour l'artiste qui a produit le tout enfermée dans un studio du Mile-End, quartier anglophone de Montréal.

Certes, l'endroit a fortement influencé Ariane Moffatt puisque son nouvel album contient plus de la moitié des chansons en anglais. *MA* est donc un album bilingue qui se veut tout de même assez homogène lors de l'écoute. Pas de coupure fracassante en raison du changement de langue entre les différentes chansons, mais plutôt la poursuite de cette ambiance à la fois sombre et organique qui se dégage de l'album. Cette ambiance est accentuée sur certaines pièces où la chanteuse semble murmurer ses paroles, notamment sur les mélodies de *Walls of the World* ainsi que sur la pièce *Too Late*. Quant aux textes français, ils sont fidèles à la plume d'Ariane Moffatt, et nous transportent dans un monde teinté d'amour et de désir, à la fois poétique et sensuel. Un album sans barrières, où l'on redécouvre le talent d'Ariane Moffatt, plus épanouie que jamais. (M.B.)



Photo : SPG Le Pigeon

MARDIS DE LA RELEVÉ

15^E ÉDITION

LES MARDIS AU GAMBRINUS

LE PLUS GRAND CONCOURS DE BANDS LIVE ENTRE MONTRÉAL ET QUÉBEC

PROCHAINS SPECTACLES

<p>20 MARS QUART DE FINALE ACOUSTIQUE</p> <p>27 MARS QUART DE FINALE ROCK FOLK</p> <p>3 AVRIL QUART DE FINALE VENEZ VOIR</p>	<p>1. GERICO BUSHWALKER & WILLI JONES 2. LES BARNIQUES 3. THE UNPLUGGED</p> <p>1. KABU LANOKÉ 2. LES MÉLACOUSTIQUES 3. NO MAN'S LAND</p> <p>1. L'ARME À GAUCHE 2. BELIEF 3. VA NU PIED</p>
---	--

Gambrinus
bière artisanale & bouffe sympa

Produit en Québec
MAISON 1873
DistriCo
LA BARRIÈRE
COGECO
STUDIO Y&A
VOXTONE
CFOU
FESTIVOIX DE TRÉBÉQUEN
BOURALE

FORUM ARTS, CULTURE ET SOCIÉTÉ

Parlons culture!

MÉLISSA
BEAUPRÉ

Arts et spectacles

Le jeudi 29 mars prochain aura lieu au café-bistro la Chasse-Galerie la première édition du Forum Arts, culture et société, organisé par des étudiantes du Département des arts de l'UQTR. Une belle occasion d'échanger sur différents sujets qui touchent l'art et la culture.

L'événement *Forum Arts, culture et société* est une initiative étudiante qui vise à échanger sur divers sujets qui touchent, de près ou de loin, les arts et la culture. Le tout est organisé par deux finissantes au baccalauréat en arts plastiques, Roxanne Lacoursière et Caroline Moreau, lesquelles croient fortement en l'importance d'inciter la population à assister à l'événement : «L'objectif de partager les savoirs et de démocratiser la recherche est très important pour nous. C'est ce que feront, entre autres, les professeurs de l'UQTR qui ont déjà confirmé leur présence», affirme Caroline Moreau.

Les échanges seront donc au cœur de cet événement. La programmation s'étalera durant

la journée du 29 mars, de 9h à 22h, afin de permettre à un maximum de personnes d'assister à ce forum original. Plusieurs conférenciers seront présents afin de parler de différents sujets, qui seront ouverts à la discussion.

Parmi les invités, notons Sébastien Guertin, vice-président aux affaires sociopolitiques de l'AGEUQTR sur «L'avenir de la formation universitaire au Québec : accessibilité et enjeux», Javier A. Escamilla et France Joyal, respectivement artiste/médiateur culturel et professeure à l'UQTR qui parleront de «L'art au service de l'éducation», ainsi que Mariette Milot qui donnera une conférence au sujet de la traite des femmes. Ces quelques invités figurent parmi une longue liste de ceux qui seront présents lors de cette journée qui s'annonce très intéressante.

Afin d'accéder à la liste complète des invités qui participeront à cet événement, consultez la page Facebook du nom de *Forum Arts, culture et société*, dans l'onglet «événements».

Parlons d'art, faisons de l'art

En plus des conférences et discussions qui sont au programme lors de la journée du 29 mars, le public aura également droit à des interventions de théâtre invisible, un concept plutôt intrigant. Cette journée sera certainement très

Forum Arts, Culture et Société

Venez assister aux conférences, échanger vos opinions durant les périodes de discussions. Journée complète d'activités de 9h00 à 22h00.

Première édition

La société, les conditions humaines et l'art. Faire de l'art à l'international.

L'art au service de l'éducation.

La traite des femmes.

La capacité de création chez les jeunes atteints de handicap.

Tango et l'éthique de la rencontre.

Photo : Courtoisie

Le Forum Arts, culture et société offre une programmation d'une journée complète où conférences et discussions seront à l'honneur.

pertinente pour tous ceux et celles qui désirent en apprendre un peu plus sur l'art et la culture, et surtout échanger avec des gens du milieu. «Nous croyons que l'ouverture de tels espaces permet à chacun de s'ancrer dans son rôle de citoyen en participant à la vie universitaire, mais en ouvrant aussi son champ de connaissances, en faisant des rencontres et en s'engageant dans

un processus de diversité intellectuelle», poursuit Caroline Moreau.

Ne manquez donc pas la première édition du *Forum Arts, culture et société* le 29 mars prochain au café-bistro la Chasse-Galerie de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Les conférences sont gratuites et ouvertes tant à la clientèle étudiante qu'au reste de la population.

SPECTACLE DE CATHERINE MAJOR

Le désert comblé

SÉBASTIEN
DULUDE

Le samedi 10 mars dernier, une salle Anaïs-Allard-Rousseau presque comble réunissait le public venu voir et entendre Catherine Major dont le plus récent album, *Le désert des solitudes*, est sorti cet automne. Les spectateurs ont bu jusqu'à la lie la performance de Major et ses musiciens, un spectacle qui oscillait entre l'intimité la plus sobre et une folie contagieuse.

Manifestement, le public avait eu le temps de se familiariser avec le plus récent matériel de la pianiste chanteuse. Les pièces tirées de l'album *Le désert des solitudes* ont fait l'objet d'une très chaleureuse réception. Il faut dire que ce troisième album a bénéficié d'une critique dithyrambique dans les derniers mois, contribuant du coup à une visibilité décuplée de Major.

Le public avait eu le temps de se familiariser avec le plus récent matériel de la pianiste chanteuse. Les pièces tirées de l'album *Le désert des solitudes* ont fait l'objet d'une très chaleureuse réception.

La première moitié du spectacle était surtout composée de pièces récentes, souvent précédées d'explications de la part de l'auteure compositrice. S'avouant choyée de la tournée récente de sa carrière, et de la vie en général, Catherine Major s'est dite «aimée des dieux», juste avant d'entamer *Amadeus*, dont le refrain est composé des mêmes mots. Parmi les autres

moments forts du concert, l'interprétation de la sublime *Bien*, précédée elle aussi d'une longue tirade, drôle et touchante, sur les circonstances d'écriture de la pièce, a été l'occasion d'un crescendo d'émotions bouleversant. Peut-être pour ne pas exposer à des applaudissements cette pièce dans laquelle Major se met littéralement à nu, la pianiste a fait basculer la finale de *Bien* vers une interprétation énergique d'une partition de Chopin particulièrement complexe. Cette incursion dans la musique classique témoigne à la fois du talent de Major qui frôle la virtuosité et de son plaisir évident de jouer devant un public.

La deuxième partie du spectacle a été l'occasion de quelques moments *groovy* où la polyvalence des musiciens était mise à contribution. Major peut en effet compter sur des musiciens de premier ordre, dont le discret guitariste Dimitri Lebel, le dévoué contrebassiste Mathieu Désy et Alex McMahon à la batterie, lui qu'on connaît d'abord comme pianiste et qui est également responsable de l'impeccable réalisation du plus récent album de la tête d'affiche de la soirée.

En somme, nous avons assisté à un début de tournée qui augure extraordinairement bien pour une artiste dont le meilleur reste peut-être encore à venir. Considérons-nous chanceux d'avoir assisté à ces moments fébriles d'une Catherine Major en plein envol.

Photo : Courtoisie



Postes étudiants rémunérés disponibles sur le campus!

ZONE CAMPUS
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

- Journalistes:
 - Actualités
 - Arts et spectacles
 - Sports
- Chroniqueurs
- Correcteur

Fais parvenir ton c.v. en indiquant quel poste t'intéresse à dqcfou@uqtr.ca

Date limite: 15 avril 2012 / Entrée en fonction: automne 2012

SPECTACLE D'HUMOUR

Premier *one-man show* de Pierre Hébert

MARIE-MICHÈLE
CARON

Arts et spectacles

Après une visite à l'UQTR lors du carnaval étudiant 2011, l'humoriste Pierre Hébert sera de retour en Mauricie le 24 mars prochain au Théâtre du Cégep de Trois-Rivières. Depuis sa sortie de l'École nationale de l'humour en 2005, il a pris part à plusieurs événements tels que des galas et plusieurs projets télévisuels, mais c'est cette année que nous aurons la chance de le voir seul sur scène à l'occasion de son premier *one-man show*.

Lors de son spectacle au 1012 de l'UQTR, Pierre Hébert avait présenté des numéros qu'il avait l'habitude de faire dans les bars, des «sketchs» qui laissaient place à l'interaction avec le public. Pour son *one-man show*, l'humoriste nous assure d'un spectacle très différent, beaucoup plus professionnel. On y retrouve de nouveaux numéros, les textes existants ont été retravaillés et la mise en scène de Joseph Saint-Gelais donne le ton au spectacle. Aussi, la présence d'un décor et de jeux d'éclairages accentue l'aspect professionnel.

Pierre Hébert qualifie son travail comme de «l'humour bon enfant» : il raconte des anecdotes, des expériences de vie qui mettent en scène, entre autres, la peur et la stupidité. Il tient parfois des propos crus sans être vulgaire. Les fans seront ravis de savoir que le personnage de Renaud se retrouve dans le spectacle;

il sera de retour avec de nouvelles histoires puisqu'il occupe maintenant un emploi au gouvernement.

Tout comme plusieurs humoristes de la relève, Pierre Hébert s'est impliqué dans plusieurs projets pour tenter de se faire connaître du public québécois. On l'a entre autres vu à



Le personnage de Renaud avait fait une apparition surprise lors de son passage au Carnaval 2011.

l'animation de *Remise à neuf* sur les ondes de V, *Vrak la vie*, *Un gars le soir* et dans les galas *Juste pour Rire*. En 2010, il a été récompensé au Gala des Olivier alors qu'il a remporté les prix «Découverte de l'année» et «Auteur de l'année» pour sa participation au spectacle de Sylvain Laroque. L'humoriste originaire de Magog s'est ensuite lancé dans l'écriture de son *one-man show* et l'a présenté en première montréalaise le 12 octobre dernier.

Les fans seront ravis de savoir que le personnage de Renaud se retrouve dans le spectacle.

Pierre Hébert s'est engagé pour une tournée de 3 ans avec ce nouveau spectacle, mais les autres projets ne cessent pas pour autant. Cet été, il sera à l'animation de «Dieu Merci! Le Spectacle» présenté à Sorel. Il alternera la tâche avec les humoristes Stéphane Fallu et Philippe Laprise du 14 juin au 1^{er} septembre. De plus, les organisateurs du festival d'humour d'Abitibi-Témiscamingue l'ont choisi à titre de porte-parole; il travaille donc présentement à la promotion de l'événement.

Pierre Hébert continuera également ses présences à la télévision et avoue qu'il mijote déjà l'idée d'un second spectacle dans les années à venir.



Photos : Archives

Pierre Hébert lors de son passage à l'UQTR.

DÉVOILEMENT DE LA
PROGRAMMATION CULTURELLE

De gros noms à Trois-Rivières!

La corporation de développement culturel de Trois-Rivières a récemment dévoilé le contenu de sa nouvelle programmation 2012-2013. Au calendrier, plusieurs supplémentaires d'artistes venus en 2011, de tous nouveaux spectacles et des événements à ne pas manquer.

La nouvelle programmation offre un grand nombre de nouveaux spectacles à la Salle J.-A.-Thompson, dont certains sont très attendus du public. Plusieurs artistes proviennent du monde de l'humour : Patrick Huard, Louis-José Houde, Michel Barette et Marie-Lise Pilote. Leur nouveau *one-man show* saura certainement plaire à leurs fans.

L'univers musical sera aussi bien représenté puisque l'horaire affiche des prestations de grands noms de la musique tels que Richard Desjardins et Jean-Pierre Ferland. Parmi les nouveautés, on retrouve aussi Greg Frewin avec son spectacle «Magie et illusion». Sans surprises, plusieurs artistes reviennent

présenter leur spectacle en supplémentaires. Daniel Lemire, Martin Petit, Mike Ward, Lise Dion, Jean-Marc Parent, Philippe Bond ainsi que la pièce *Ladies Night* seront de retour en sol trifluvien.

Pour la saison estivale, c'est le spectacle *T'estimo* qui retient l'attention pour une deuxième année consécutive. En effet, les créateurs de *Showtime* présentent, du 5 juillet au 8 septembre 2012, leur nouvelle revue musicale. À l'automne, c'est la célèbre pièce de théâtre humoristique *Broue* qui sera présentée du 13 au 16 novembre.

Au Cégep de Trois-Rivières, le nouveau spectacle acoustique des Vulgaires Machins sera en salle le 26 avril 2012. De son côté, la Maison de la culture accueillera Alex Nevsky et Jimmy Hunt. Aussi, le chanteur Leff Vollebekk, remarqué en première partie de *Cœur de Pirate*, sera de la Série Découverte présentée par Cogeco.

Tous les détails des spectacles ainsi que des billets sont disponibles sur le site enspectacle.ca. (M.-M.C.)

CFOU 1680 FM
Radio campus de Trois-Rivières FM

**ÉTUDIANTS RECHERCHÉS
SUR LE CAMPUS**

Viens animer ou faire une chronique
sur les ondes de ta radio campus !

Fais parvenir un courriel en indiquant
quel poste t'intéresse à progcfou@uqtr.ca

Date limite : 15 avril 2012
Entrée en fonction : automne 2012

PLUS D'INFORMATIONS : WWW.CFOU.CA

CINÉ-CAMPUS

L'industrie du ruban rose

MÉLISSA
BEAUPRÉ

Arts et spectacles

Le jeudi 8 mars dernier, le Ciné-Campus de Trois-Rivières a projeté le documentaire de Léa Pool, *L'industrie du ruban rose*, qui met en lumière le marketing social développé par diverses campagnes soutenant la cause du cancer du sein.

C'est dans le cadre de la Journée internationale des femmes que le visionnement de ce documentaire percutant a été présenté, en collaboration avec le Comité du 8 mars de Trois-Rivières ainsi que le Ciné-Campus de Trois-Rivières. Une discussion avec le public a suivi le visionnement du documentaire afin de permettre aux gens de s'exprimer sur le sujet.

Tout au long du documentaire *L'industrie du ruban rose*, nous voyons des milliers de femmes et d'hommes qui participent à différentes marches afin de soutenir la fondation du cancer du sein. Des femmes qui ont combattu le cancer et d'autres qui le font en l'honneur d'un proche. Rien à reprocher de cet aspect-là, bien entendu.

Ce que Léa Pool dénonce, c'est tout le côté philanthropique qui cache des profits astronomiques des compagnies au détriment de la recherche. Nous le savons tous, le fameux ruban rose est devenu, depuis la dernière décennie, un symbole qui est maintenant présent sur divers produits qui font partie de notre

quotidien. Accessoires, produits alimentaires, cosmétiques et même certains fabricants de voitures s'associent à la cause. Bien des gens vont d'ailleurs privilégier certaines marques au détriment de plusieurs autres pour la seule raison qu'elles abordent le symbole du ruban rose.

Ce que Léa Pool dénonce, c'est tout le côté philanthropique qui cache des profits astronomiques des compagnies au détriment de la recherche.

Certes, nous voulons tous aider à la cause, mais combien d'argent celle-ci reçoit-elle? L'hypocrisie qui règne au sein de certaines campagnes de financement est immonde et nous fait réfléchir sur la façon dont nous les encourageons.

Remise en question

À l'intérieur de ce documentaire de 98 minutes, nous avons droit aux commentaires de diverses militantes de la cause du cancer du sein qui dénoncent le pouvoir mal dirigé de certaines entreprises qui «s'associent» à la cause, tout en levant le voile sur des faits qui ne laissent personne indifférent.

Des témoignages de femmes diagnostiquées avec un cancer du sein de phase 4 (la phase fi-



Photo: Léa Pool

L'industrie du ruban rose de Léa Pool, un documentaire percutant sur le marketing caché des campagnes de financement pour la cause du cancer du sein.

nale du cancer du sein) remettent encore plus en question les campagnes de financement et événements liés à la cause. Le cancer du sein est maintenant perçu comme quelque chose de joyeux, voire une grande fête si on en juge l'organisation d'événements et les grands noms qui s'y associent. Ces femmes qui témoignent dans le documentaire de Léa Pool rappellent plutôt l'horreur du cancer qu'elles vivent et le peu de dons qui sont investis pour la recherche sur les causes (seulement 5% de l'argent amassé).

Lors de la projection de *L'industrie du ruban rose*, nous avons pu entendre plusieurs réac-

tions dans la salle concernant cette quasi-fraude qui s'opère pour cette cause. Ce documentaire réalisé en collaboration avec l'Office National du Film se doit d'être vu afin de mettre en lumière les mensonges et le capitalisme qui sont au coeur de ces diverses campagnes de «financement».

Un documentaire qui nous fait désormais réfléchir avant d'acheter un produit qui, au bout du compte, ne remettra qu'un seul sou à la fondation du cancer du sein, ou qui utilise des substances cancérigènes dans des produits destinés à la vente et la récolte de fonds pour la recherche sur la maladie...

Raconte-moi une
histoire...

Local 1102, de 10 H 00 à 17 H 00
Pavillon du Centre intégré en pâtes et papiers
Université du Québec à Trois-Rivières

Colloque Histoire Édition
2012

23 mars 2012

Le conte, la légende et le mythe sont les récits fictifs de notre patrimoine culturel, transmis et réinventés d'une génération à l'autre.

Venez voir des conférenciers traiter de ces richesses culturelles tout au long de la journée du colloque histoire. Pour les amateurs des contes et légendes, c'est un événement à ne pas manquer !

Commanditaires de l'événement:

ciéq

Centre interuniversitaire
d'études québécoises

ZONECAMPUS

SAE
Service aux étudiants
Université du Québec à Trois-Rivières
Pour vous
avec vous...

AGE
UQTR

clinique  podiatrique
de l'Université du Québec à Trois-Rivières

LES RABAIS ÉTUDIANTS
UQTR

« C'EST LE PIED ! »

Orthèses Plantaires

Blessures sportives

Verrues

Ongles incarnés

Et beaucoup plus....



Pour rendez-vous:
819.376.5104

ARTS VISUELS

Du piano au pinceau

**MARIE-MICHÈLE
CARON**

Arts et spectacles

Le Centre culturel Pauline-Julien de Trois-Rivières offre une nouvelle exposition aux citoyens jusqu'au 25 mars. Ce sont les dix-neuf œuvres de l'artiste-peintre Frédéric Metthé qui habillent les murs de la salle multifonctionnelle.

L'exposition *Chant vital* est constituée d'œuvres très colorées qui rappellent des vitraux de vieilles cathédrales. On y retrouve une harmonie entre le noir et les couleurs primaires ce qui donne des résultats saisissants.

L'exposition est reliée par un fil conducteur très présent, les tableaux se ressemblent, mais proposent tous des éléments qui les distinguent. L'artiste travaille l'acrylique sur toile, une méthode assez commune, mais avec laquelle il réussit à se démarquer. Par son style unique, il attire le regard.

Frédéric Metthé est un passionné d'art, il improvise ses œuvres : lorsqu'il en commence une, il ne sait jamais quel en sera le dénouement. «Chacun de mes gestes me dictent le suivant et ainsi de suite. Je travaille toujours plusieurs toiles en même temps. Cela me permet de prendre un certain recul, de jauger le travail accompli sur chaque tableau. Ma quête de beauté

est en tête de liste, puis viens l'originalité; il me faut bien faire ressortir ma différence.»

Même s'il a beaucoup travaillé les arts visuels tels que la sculpture et la peinture dans sa jeunesse, l'artiste s'est principalement fait connaître pour ses talents dans le monde de la musique. Pianiste-compositeur, il a signé la musique d'une douzaine de productions cinématographiques en plus de composer plusieurs pièces de ballet. En 1991, il a fondé sa propre compagnie de production musicale : Frédéric Metthé International Inc. Parmi ses nombreux projets, il a été engagé par le Centre culturel de Shawinigan pour composer la musique de la célèbre pièce de Ionesco, *La Cantatrice chauve*, mise en scène par Julien Poulin.

En 2003, alors que sa passion pour les arts visuels le rattrape, Frédéric Metthé se détache tranquillement de la musique pour consacrer tout son temps à la peinture. On remarque, par ailleurs, que son passé ne le quitte pas complètement puisque dans l'exposition *Chant Vital*, chacune des toiles est inspirée d'une pièce qu'il a composée; certaines portent même leur nom.

Tout comme ses œuvres musicales, les tableaux de l'artiste sont surprenants et intrigants. Pour une exposition qui se démarque par son originalité et ses agencements de couleurs saisissants, celle de Frédéric Metthé vaut le détour. Le Centre culturel Pauline-Julien offre un accès gratuit du jeudi au dimanche entre 14h et 17h.



L'exposition *Chant Vital* présentée au Centre culturel Pauline-Julien.

LES COWBOYS FRINGANTS

Nos Cowboys dans le vent

Le début du mois de mars coïncidait avec le retour des Cowboys Fringants au Québec. Le quatuor avait quitté en janvier pour une série de concerts en Europe où il présentait son nouveau spectacle. Le 31 mars, les Cowboys s'arrêteront à la salle Thompson de Trois-Rivières; une soirée qui promet!

Depuis la sortie de leur huitième album, nombreuses sont les critiques favorables à l'endroit des Cowboys Fringants. *Que du vent* se voulait un album plus festif pour donner un nouveau souffle aux spectacles, aspect que l'on avait reproché à *L'expédition*. Leur mission est accomplie, les pièces *Télé*, *Party* et *Hasbeen* sont parmi celles qui font lever la foule.

La formation a remporté, en février, un disque d'or pour 40 000 copies vendues.

Le premier extrait radiophonique, *Paris-Montréal*, est sans doute ce qui a fait jaser le plus en ce qui concerne cet album. Certains ont trouvé qu'une trop grande importance était accordée à nos cousins français, d'autres reprochaient l'accent plus soigné du chanteur Karl Tremblay. «On s'attendait à ce genre de commentaires», explique le bassiste Jérôme Dupras. Malgré les quelques répercussions négatives, *Que du vent* est majoritairement très bien reçu par les fans. La formation a d'ailleurs remporté, en février,

un disque d'or pour 40 000 copies vendues.

Lors de leur passage à Trois-Rivières, on s'attend à un spectacle des plus mouvementés incluant leurs nouvelles pièces, mais aussi les incontournables : *La manifestation*, *Les étoiles filantes*, *8 secondes*, *Toune d'automne*, *Le shack à Hector*, *En berne*. Espérons que le groupe sera à la hauteur des attentes! (M.-M.C.)



En spectacle le 31 mars à Trois-Rivières.

Vous songez à devenir votre propre patron ?

9^e édition
HAPPENING
entrepreneurial

Assistez à la conférence
d'ANNE MARCOTTE



Entrepreneure, conférencière, chroniqueuse, productrice et animatrice télé.

VENEZ DÉCOUVRIR

- la réalité du monde des affaires
- les étapes du démarrage d'une entreprise
- les possibilités de financement de votre projet

GRATUIT
Ouvert à tous !

POUR RÉSERVATION:
Marie-Ève Perron :
marie-eve.perron@uqtr.ca
Véronique Dargis :
veronique.dargis@cjetrdeschenaux.com

À L'UQTR

Le lundi 26 MARS 2012
de 8h30 à 11h00
à l'Atrium Paul-Émile Borduas

Innovation et
Développement
économique
Trois-Rivières

CARREFOUR
JEUNESSE - EMPLOI
Trois-Rivières / MRC des Chenaux

(P)
communications stratégiques

DÉFI
de l'entrepreneuriat
jeunesse

Enrichir le Québec
à relever
le défi

PARTENAIRES PRÉSENTATEURS
Desjardins
Centre financier aux entreprises
de Trois-Rivières

Caisse Lavolette
Caisse Les Estacades
Caisse des Trois-Rivières
Caisse populaire du Passage

Desjardins

SPORTS

LES FILLES PASSENT EN DEMI-FINALE

Blanchissage contre Concordia

MAGALIE CHAUVIN

Sports

Match décisif qui s'est joué ce dimanche 11 mars au Centre sportif Alphonse-Desjardins alors que les filles affrontaient en quart de finale les joueuses de l'Université Concordia. Un duel qui ne ressemblait en rien à la rencontre précédente puisque les Pats sont reparties avec un gain de 4 à 0 et un accès à la demi-finale; une première depuis 2008 pour l'équipe de soccer féminin.

Moins de cinq minutes après que la partie ait débuté, les Pats ont pris les devants et pris confiance, alors que l'arrière Nathaëlle Martin-Marcotte a tiré en direction du filet adverse et l'attaquante Stéphanie Pothier a ensuite repris la balle au bond pour la diriger derrière la gardienne des Stingers et s'inscrire au pointage.

Les filles de l'UQTR étaient beaucoup plus présentes à l'offensive et étaient prêtes à livrer une belle bataille. La semaine de relâche et les trois entraînements prévus à l'horaire ont porté fruit. Selon l'entraîneur des Pats, Ghyslain Tapsoba : «Les filles étaient confiantes. Pour certaines, c'était peut-être leur dernier match et elles ne voulaient avoir aucun regret. On a travaillé fort au cours des deux dernières semaines et le but était de sortir vidées de ce match et d'avoir donné son maximum.»

Toujours difficile la deuxième demie pour les filles de Tapsoba. Les Stingers ont fait pression tout au long de cette période donnant des sueurs froides à l'équipe de l'UQTR qui avait une maigre avance d'un point. «Déjà, vers la fin de la première mi-temps, les filles de Concordia ont mis un *pressing* plus important. On a beaucoup reculé, ce qui a beaucoup nui et on



Photo : M. Chauvin

Les Pats étaient heureuses du résultat final de la rencontre.

a concédé beaucoup plus de tirs et de fautes», explique l'entraîneur-chef de l'équipe des Patriotes.

«Les filles étaient confiantes. Pour certaines, c'était peut-être leur dernier match et elles ne voulaient avoir aucun regret.»

- Ghyslain Tapsoba

Après 80 minutes de jeu, Claudia Languedoc a réussi à s'échapper et à donner une avance de deux points aux Trifluviennes. Deux minutes plus tard, Janie-Claude Arpin a renchéri assurant ainsi la victoire à son équipe, mais il semble que trois points d'écart n'étaient pas suffisants pour l'équipe de l'UQTR. En fin de match, la gardienne remplaçante Lizanne Castonguay s'est retrouvée sur le terrain et en a profité pour déjouer à son tour la gardienne des Stingers alors que le cadran indiquait une minute.

En rafale

Les décisions des arbitres n'ont pas fait l'unanimité auprès de l'équipe trifluviennne. Annick Maltais s'est mérité en première période un carton jaune après avoir contesté une décision de l'officiel. L'attaquante s'est fait refuser un but en raison d'un hors-jeu ambigu en début de rencontre. Catherine Bombardier a également obtenu un carton jaune après avoir donné un coup dangereux à une joueuse de l'équipe adverse.

Beau travail de la gardienne de but Stéphanie Rousseau qui obtient un blanchissage et qui a su, à plusieurs reprises, conserver l'avance des siennes.

Saison terminée pour l'arrière Audrey-Ann Garceau qui, lors d'une pratique, s'est blessée au genou.

Au moment d'aller sous presse, les Patriotes s'apprétaient à affronter les Carabins de l'Université de Montréal. Si les filles de Tapsoba sortent gagnantes de cette future rencontre, ce sera la première fois depuis la création de l'équipe de soccer féminin à l'UQTR que la troupe se rendra en finale.

FIN DE LA SAISON RÉGULIÈRE EN VOLLEYBALL

Les Patriotes figurent au second rang

MAGALIE CHAUVIN

Sports



Les Patriotes féminines en volleyball ont officiellement terminé leur saison régulière les 2 et 3 mars derniers à Rimouski. Elles ont réussi à vaincre l'UQAC et l'UQAR, mais elles n'ont pu rivaliser contre l'équipe de l'UQAM : la bête noire de l'UQTR!

Elles ont entamé le week-end en force dès le vendredi soir en battant l'équipe hôte de la compétition en trois rencontres. Le lendemain a été plus difficile pour les Pats qui devaient jouer deux parties consécutives. Elles ont affronté, en premier lieu, les filles de Chicoutimi et ont réussi à avoir gain de 3 de 5.

Dix minutes plus tard, elles rencontraient les Montréalaises. Outre la fatigue et l'apparition de certains bobos, ce n'était pas, aux dires de l'entraîneur-chef de l'équipe, Claude Turcotte, les conditions idéales pour avoir le dessus sur l'équipe de l'UQAM et accéder au premier titre. Les filles de Claude Turcotte occupent donc la seconde place du classement général.

«Les filles ont confiance et avec les belles séquences de jeu que l'on a vu à Rimouski, tout est possible.»

- Claude Turcotte

Mention spéciale

Retour au centre-avant pour Myriane Courteau qui s'est démarquée lors de cette compétition. La joueuse s'est retrouvée à cette position pour le tournoi et a contribué grandement aux victoires du week-end en enregistrant plusieurs attaques marquantes. Elle a d'ailleurs été nommée Patriote de la semaine.

Place au championnat universitaire

«On va continuer à travailler sur notre rapidité d'exécution!» C'est ce qu'a déclaré l'entraîneur-chef des Patriotes en volleyball, Claude Turcotte, qui espère une obtenir le premier titre lors du championnat prévu le samedi 17 mars à Trois-Rivières. L'équipe des Patriotes se retrouveront en terrain connu et auront moins de pression de performer puisqu'elles occupent la position sous-estimée. «Les filles ont confiance et avec les belles séquences de jeu que l'on a vu à Rimouski, tout est possible», explique le pilote de l'équipe.

Au moment de mettre sous presse, les filles allaient prendre part à la première rencontre du championnat en affrontant l'Université du Québec à Chicoutimi.

Plus de détails sur les résultats de ce tournoi dans notre prochain numéro.

SOCCER MASCULIN : L'ASCENSION VERS LA 1^{ÈRE} PLACE SE POURSUIT**Les Patriotes éliminent les Stingers**

L'équipe de Concordia était de retour au Centre sportif Alphonse-Desjardins afin de se livrer à un duel en quart de final contre les Patriotes qui aspirent au titre de la saison. Un match qui s'est soldé par un blanchissage de 4 à 0 en faveur de l'équipe trifluviennne.

Après un début de rencontre plutôt tranquille, qui devait être facile pour les hommes de Pierre Clermont lorsque l'on consulte le classement général; les Verts n'ont pas réussi à capitaliser leurs attaques et aucun tir au but n'a été concluant. «On a eu neuf tirs au but en première demie. On n'arrive pas à marquer, mais on a des actions intéressantes. On veut trop bien faire et on est un peu nerveux», explique l'entraîneur-chef des Pats, Pierre Clermont. Après 45 minutes de jeu, le cadran indicateur indiquait toujours un pointage nul.

Deuxième demie : deuxième partie

En deuxième période, Yannick Fournier a mis fin aux tentatives infructueuses et a permis à son équipe de prendre les devants. Il a déjoué le gardien adverse et localisé le ballon dans les cordes. Après cinquante minutes de jeu, la marque était de 1 à 0 en faveur des Patriotes. Un point qui a fait du bien à l'équipe des Verts. Comme le mentionnait le pilote de l'équipe, Pierre Clermont: «Tant que nous ne mettions pas le premier but, eux aussi pouvaient y croire.»

Alors qu'il restait trente-six minutes à la rencontre, Michel Carbonneau a donné une avance de deux points. La machine à buts des hommes de Pierre Clermont était officiellement démarrée et l'attaquant Abdoulaye Kante a aussi saisi sa chance en marquant le troisième but du match sur une passe d'Émile Dufour-Gallant.

Moins d'une minute plus tard, Kante attaquait à nouveau en zone offensive. Après

avoir déjoué plusieurs adversaires, il a passé le ballon devant le filet où Nouhoum Namaké Samake attendait afin de s'inscrire à son tour au pointage avec un quatrième but.

La quête du Championnat provincial des Patriotes se poursuivra donc ce dimanche 18 mars au Centre sportif Alphonse-Desjardins. Le défi sera certes plus grand, mais plus motivant pour les hommes de Pierre Clermont. «Il faudra essayer d'être bien positionnés pour récupérer le ballon. Nous avons vu que nous avions une belle contre-attaque contre Concordia et les gars sont très rapides pour attaquer le but adverse.»

Au moment de rédiger ces lignes, les joueurs de l'UQTR s'amaient sur le terrain du CSAD afin d'affronter les Carabins de l'Université de Montréal. Justin Beausoleil a terminé de purger sa suspension et est de retour dans l'alignement des Pats. (M.C.)

PROFIL SPORTIF D'UNE PATRIOTE

En manchette : Andréanne Charette

Rares sont celles qui à 21 ans peuvent se targuer de connaître la dynamique d'un championnat canadien, d'avoir participé à deux reprises à des Jeux du Québec, aux régionaux et d'être toujours aussi passionnée d'une discipline après dix années de pratique. C'est pourtant le cas de la Patriote Andréanne Charette qui a bien voulu partager son parcours sportif et son amour pour le volleyball.

C'est à l'âge de onze ans qu'elle découvre le volleyball; sport qui ne lui disait rien au départ. Son entraîneur actuel, Claude Turcotte, qui à l'époque lui enseignait à l'école secondaire Chavigny, souhaitait démarrer une équipe de volleyball et voyait du potentiel chez Andréanne. «Ça ne me disait vraiment rien comme sport. Après une pratique, je n'étais pas plus intéressée, mais je suis une fille qui veut aller au bout des choses et j'ai fini par tomber en amour avec ce sport!», explique la Patriote. Le volleyball s'est donc présenté dans la vie d'Andréanne comme une belle surprise et elle est bien heureuse d'avoir privilégié ce sport.

Cette native de St-Léon-Le-Grand, village où les vaches sont plus nombreuses que les habitants, a dû renoncer au soccer afin de poursuivre son cheminement devant le filet. «J'étais tannée des sports de contacts. Je ne suis pas la fille la plus costaud et je n'aimais pas me faire plaquer. Je suis une fille structurée, intellectuelle et la technique et la stratégie du volleyball me conviennent mieux.»

Sport & études : une formule gagnante

Si on parle de stratégies, de chiffres, vous ne serez pas surpris d'apprendre que la passeuse des Pats étudie à l'UQTR en sciences comptables depuis maintenant deux ans.

«J'aime jumeler le sport et les études, c'est un bel équilibre de vie», explique Andréanne.

Son arrivée au sein de l'organisation des Patriotes était seulement une suite logique à son parcours en volleyball. C'est depuis le secondaire qu'elle combine activité physique et école et cela lui a toujours plu.

Est-ce que l'on peut espérer revoir la joueuse sur un terrain de volleyball une fois le baccalauréat terminé? «Mes possibilités sont restreintes. Je suis petite et ce n'est pas dans mes ambitions d'en faire une carrière. Il y a toujours plein de tournois récréatifs et je vais continuer de jouer.»

Elle n'écarte pas l'idée d'entraîner une équipe puisque ce serait important pour elle de donner en retour. «C'est important d'avoir de bons coachs de volleyball. C'est important de bien partir les jeunes et il manque de coachs en Mauricie alors qu'il y a plein d'équipes», ajoute celle qui voudrait un jour s'impliquer auprès de la relève.

Fille d'action

Lors d'un match, comment reconnaître Andréanne? Trouvez le quart-arrière de l'équipe qui crie sur le terrain, qui transmet son énergie à l'équipe et vous viserez juste. D'ailleurs, si elle crie pour encourager, elle crie aussi pour critiquer certaines décisions. «J'ai un peu de la difficulté avec les arbitres. Je suis une fille qui aime la justice et j'ai de la misère à me contrôler contre les arbitres» Même si elle ne ménage pas sa parole, «Andréanne est une joueuse très intelligente, une fille déterminée et qui adore les défis», commente son entraîneur Claude Turcotte, qui a pu voir la jeune fille de onze ans évoluer et gravir les échelons afin de l'entraîner à nouveau dix ans plus tard.

Si vous croyez que l'athlète Charette fera relâche en raison de la fin de saison, l'arrivée du printemps amènera les terrains de volleyball de plage et cette dernière a eu la piqure pour ce sport complètement différent et elle compte bien s'y adonner cet été. (M.C.)

GOLF

Retour du beau temps, retour à l'entraînement

D'ici quelques semaines, plusieurs Patriotes s'entraîneront plus activement pour se préparer aux diverses compétitions et tournois qui auront lieu un peu partout au Québec, ainsi qu'en Colombie-Britannique pour le tournoi de golf de Victoria au Club de golf de Cordova Bay, qui se déroulera du 29 mai au 1^{er} juin.

Questionné à propos du début de saison, Frédérick Sirois avait l'air enjoué de reprendre le volant du cart sous peu, lui qui s'envolera pour Victoria à la fin du mois de mai : «J'ai recommencé l'entraînement graduellement, on y va doucement au départ, c'est certain qu'il faut pas perdre le swing».

Le Centre d'activité physique et sportive, avec ses installations, est équipé pour entraîner les golfeurs et ce, même en ces temps frisquets. Un fait à noter est qu'il y a quelques

semaines, Sirois faisait remarquer que certains de ses compatriotes avait passé le nouvel an en Floride sur les terrains de Tampa Bay pour perfectionner leur élan et pour mieux être préparés à affronter les divers golfeurs des autres universités qui participent aussi au championnat qui regroupe les universités canadiennes.

Parmi les Patriotes à surveiller pour le printemps et l'été qui sont à nos portes, Pascal Garneau, Bastien Lemieux, Francis Marcoux-Rouiller, Alexandre Charron et Frédérick Sirois ont su se démarquer au championnat provincial du club de golf Royal Québec. Certains ont offert de belles performances au courant de la dernière saison et ne manqueront certainement pas l'occasion de poursuivre leur lancée. Le nouvel entraîneur, Luc Rochefort, assurera son rôle d'entraîneur de l'équipe pour la saison à venir, entre autres face à l'Université de Sherbrooke, à l'Université Laval et à l'UdeM. (M.P.)

PROFIL DE PATRIOTE

Trois années exceptionnelles pour Pierre-Alexandre Joncas

Pierre-Alexandre Joncas, l'attaquant qui terminera son passage avec les Patriotes d'ici quelques semaines, était immanquable sur les feuilles de pointage lors des récentes parties disputées en séries. Joncas a répondu aux questions de Zone Campus, le temps d'une entrevue.

Après être passé chez l'Océanic de Rimouski dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec, Pierre-Alexandre Joncas, originaire de Matane, a choisi l'UQTR comme université d'accueil : «C'est un choix que j'ai fait de venir à Trois-Rivières. Quand j'ai fini dans le junior, j'ai parlé aux gens de McGill, d'Ottawa, de Moncton, mais je connaissais déjà beaucoup de monde à Trois-Rivières, des gars avec qui j'avais joué au hockey. Ils m'ont parlé de la ville, de l'université, du hockey qui est très intéressant ici. Avec le recul, je suis très content de mon choix, j'ai passé trois belles années ici.»

Durant les trois dernières années, les spectateurs ont pu voir en Pierre-Alexandre Joncas un joueur explosif, talentueux et qui joue avec émotion. Depuis son arrivée, Joncas a récolté, en saison régulière, 52 points en 84 parties. Cependant, les statistiques laissent croire que son talent atteint son apogée en séries éliminatoires, puisqu'aux dernières nouvelles, l'ailier droit a marqué 26 points en 24 parties.

Lors des plus récentes séries contre l'Université Carleton, Joncas a su faire la différence dans le dernier match, où il a compté le but égalisateur en fin de troisième période, ainsi que le but gagnant en deuxième prolongation. Avec un peu de recul, il parle de son expérience ainsi : «Pendant, deux ou trois jours j'ai eu énormément de difficulté à dormir, en plus c'était pendant la période d'examen. J'avais de la misère à gérer toutes les émotions, et il fallait penser que nous allions rencontrer McGill quelques jours plus tard. Je suis conscient que ce sont des buts importants qui nous ont donné la victoire. Je suis content que ça m'arrive au moins une fois dans ma vie, mais on gagne en équipe et on perd en équipe. On ne se le cachera pas, mon but en deuxième prolongation était mon plus beau moment personnel. Après trois années, je retiens aussi que j'ai pu jouer avec une gang incroyable. Aussi, le match contre Western (en référence au match suicide en 2010 où les Patriotes sont revenus de l'arrière



Pierre-Alexandre Joncas complètera son passage chez les Patriotes d'ici quelques semaines.

en marquant trois buts en 31 secondes) est inoubliable, ce genre d'événements se passe une fois dans ta vie, c'était exceptionnel. J'avais le souffle coupé, les deux jambes aussi (rires)!»

En dehors de la glace, Pierre-Alexandre Joncas affirme que l'Université et le hockey ont fait bon ménage : «Sur le plan humain, je me suis amélioré, comparativement à quand je jouais junior majeur. Avec l'école en plus du hockey, on prend de la maturité à force de gérer le temps, ce qui n'est pas toujours chose facile.»

Pour l'avenir, Joncas terminera cette session son baccalauréat en administration des affaires et souhaite poursuivre une carrière en planification financière : «Il me reste le stage et après je serai en recherche d'emploi; j'aimerais commencer à travailler dès que le bacc sera fini. Pour l'avenir au hockey, je vais rester au Québec, je n'irai pas en Europe comme certains le font. Je vais continuer à jouer moins sérieusement, juste pour le plaisir, du hockey moins compétitif, pour être avec les gars, être avec mes chums.» (M.P.)

dzin volt

50%

de rabais pour
coupes de cheveux
hommes et femmes

(mardi et mercredi seulement, jusqu'au 1er mai 2012)

Tél. : (819) 373-5350

4881, boul. des Forges, Trois-Rivières (Qc)

D'UNE FOULÉE À L'AUTRE

Lorsque musique rime avec sport

MAXIME BILODEAU
Chroniqueur



Que serait donc un événement comme le Superbowl sans son traditionnel spectacle de musique à la mi-temps? Est-ce qu'une scène d'entraînement de boxeur paraîtrait aussi dure sans la caricature mais néanmoins entraînante hymne *Eye of the Tiger*? La finale d'une course d'endurance nous paraîtrait-elle aussi enlevante si la superbe mélodie éponyme de l'anthologique *Chariots of Fire* n'y était pas superposée? Et que dire de ces tubes spécialement conçus pour certains événements tel que l'insupportable *Waka Waka (This Time for Africa)* de Shakira mise de l'avant lors de la Coupe du Monde 2010 de football?

Aussi indigestes qu'elles soient à prime abord, on se rend compte avec le recul que celles-ci sont finalement les seuls souvenirs que nous gardons desdits événements. Assurément, musique et sport sont des choses indissociables.

Ce lien ne date pas d'hier. Quoiqu'elle soit caricaturale, l'image du galérien romain ramant au rythme d'un battement constant de tambour en est une qui en dit long sur l'ancestralité de la relation sport-musique. En synchronisant son effort avec le rythme du tambour, celui-ci améliorerait la coordination de ses mouvements, favoriserait son éveil et son attention et réduisait sa perception de l'effort physique. Bref, la musique améliorerait carrément sa performance physique. De la même manière d'ailleurs que le font aujourd'hui les chics *iPods* ou même les désormais regrettés *Walkman* jaunes de Sony. Comme quoi nous ne faisons que constamment réinventer la roue.

À la base, cette amélioration de la performance par l'écoute de musique s'apparente paradoxalement à celle qu'entraîne la consommation de certaines drogues. En fait, seule la légalité (et, dans certains cas, le prix) discrimine ces deux types d'aide ergogénique. Bien que largement hypothétique, une augmentation significative des capacités aérobies et anaérobies est rapportée en écoutant simplement de la musique. Il semblerait toutefois que le seul préalable requis soit que cette dernière soit très rythmée. Sur ce point, je vous laisse tirer vos propres conclusions.

Hors, aussi clinquante et lustrée qu'elle soit, chaque médaille a son revers. C'est d'ailleurs, encore une fois, ce que le sport de haut niveau nous illustre. Prenez par exemple l'équipe française de natation qui, bien qu'elle ait intégré avec succès cette méthode, ne l'utilise avec parcimonie qu'en certaines occasions et seulement lors de

différentes parties (échauffement, séries principales, etc.) de ses entraînements. Qu'est-ce qui explique cette retenue? En fait, la raison en est quasiment universelle : les effets bénéfiques de la musique sur la performance décroissent avec un usage abusif ou inadéquat, comme toutes les bonnes choses de la vie d'ailleurs. Cela est d'autant plus vrai dans un sport comme la natation où, à un haut niveau, les charges d'entraînement sont énormes (on parle de six jours par semaine à raison de deux séances par jour) et l'importance de la technique (la façon de rentrer le bras, la main voire même le petit doigt dans l'eau) est démesurément élevée.

Car c'est bien là, dans l'importance de la technique et de la qualité du geste sportif, que se situe tout l'enjeu de cette question. En emmurant constamment un athlète dans un univers musical où la perception de son effort est altérée, il est dangereux que celui-ci acquière des mauvais plis dont il lui sera difficile de se départir par la suite. Cela est d'autant plus important que parfois, ces mauvais plis ne se traduisent pas seulement en contre-performances, mais également en risque accru de se blesser. Pensez ici au coureur qui, dans son euphorie musicale, se déconnecte carrément de ce que son corps lui dicte et finit inévitablement par se blesser. Pourtant, s'il avait daigné enlever ses écouteurs quelques secondes, il se serait très vite rendu compte que sa douleur à la jambe gauche par exemple était peut-être due à sa tendance à littéralement marteler le sol.

Jusqu'ici, nous avons surtout parlé de la musique comme complément à la pratique sportive. Toutefois, nous n'avons glissé aucun mot sur la musique comme superposée partie intégrante de la performance sportive, comme c'est le cas dans certains sports artistiques tel le patinage artistique ou la nage synchronisée. Sur ce point, il faut se rendre à l'évidence : s'il y a présence de cette dernière, c'est davantage pour le *show* que par réelle nécessité. Autrement dit, la musique, comme les paillettes et le maquillage à l'excès d'ailleurs, fait partie d'une tentative de vente d'un produit comestible pour le grand public. Car, entre vous et moi, s'il y a bien quelque chose de rédhitoire pour les cotes d'écoute, c'est de présenter exactement ces mêmes athlètes pourtant très talentueux et talentueuses sans tout ce flafla, c'est-à-dire simplement en habits d'entraînement et sans support musical.

En ce qui me concerne, ma position vis-à-vis ce sujet en est une largement défavorable. Mettez cela sur le dos d'une quelconque déformation sportive, mais disons que j'ai une vision plutôt idyllique, pour ne pas dire épurée, du sport, de ce qu'il devrait être et de la façon de le pratiquer. Pour moi, le silence est indispensable à l'atteinte de cet état de grâce où l'on s'extirpe momentanément de son enveloppe corporelle pour littéralement se perdre dans l'effort.

ÉLIMINATION DES PATRIOTES

«On ne contrôle pas l'égo des arbitres.»

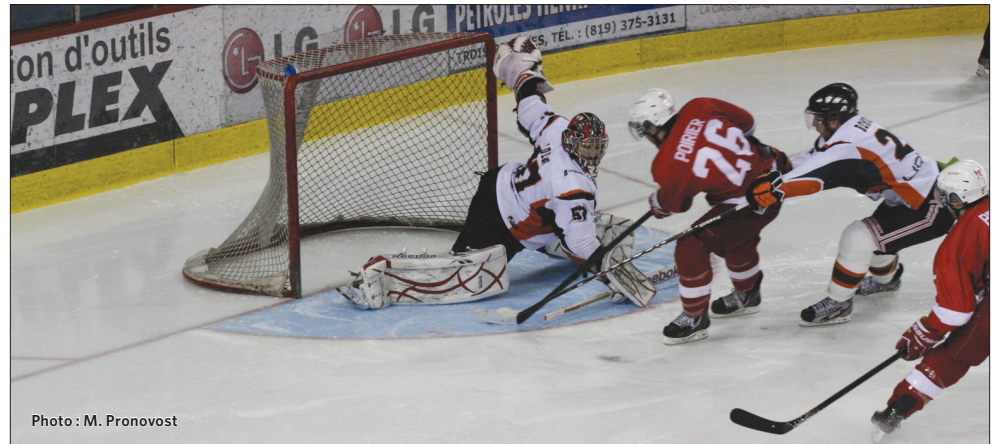


Photo: M. Pronovost

MAXIME PRONOVOST

Sports

Les Redmen de McGill n'ont eu besoin que de deux parties, dans la finale de la conférence de l'Est, sur une possibilité de trois, pour éliminer les Patriotes. Après coup, les joueurs de Jacques Laporte devront affronter Windsor dans un match suicide pour tenter d'obtenir un laissez-passer pour le Championnat canadien.

Le 3 mars dernier, Jacques Laporte en avait long à dire à propos de l'arbitrage à la suite de la défaite en deuxième prolongation, qui s'est terminée au compte de 5 à 4, disputée dans l'enceinte du Colisée de Trois-Rivières : «On ne contrôle pas l'égo des arbitres. Ça fait 27 ans en ligne que je *coache*, j'ai rarement vu ça, s'il y avait eu un superviseur de la ligue ce soir, il se serait rendu compte qu'on s'en va en déroute avec le développement des arbitres. Ils [les arbitres] ont clairement manqué de jugement. Faut être juste pour tout le monde. Pour le match suicide qui s'en vient, ça serait une insulte de ravoir les mêmes arbitres.»

Lors de la première période de prolongation, Alexandre Demers a reçu deux minutes de pénalité pour avoir fait trébucher et, en deuxième prolongation, Pierre-Alexandre Joncas a été expulsé à la suite d'une pénalité majeure pour avoir plaqué par derrière. Joncas est aussi expulsé pour le match suicide contre Windsor.

Lorsque Jacques Laporte parle du manque d'équité en matière de pénalités, il traite du fait que Trois-Rivières ait reçu 29 minutes étalées sur 9 pénalités, versus 18 minutes pour 5 infractions pour McGill durant la partie.

Quelques-uns des 680 spectateurs présents ont fait valoir leur mécontentement en huant les arbitres à plusieurs reprises.

Plusieurs Patriotes ont marqué durant la deuxième et dernière rencontre, c'est le cas d'Olivier Donovan, David Chabot-Maltais, Pierre-Alexandre Joncas et Emmanuel Boudreau. Jacques Laporte a tenu à souligner la qualité du travail de son gardien Guillaume Nadeau : «Nadeau nous a tenu dans le match et encore une fois il a été solide.»

«Ils ont clairement manqué de jugement.»
- Jacques Laporte,
à propos des arbitres

L'entraîneur des Patriotes a aussi fait le point sur la première partie de la série qui s'est terminée par la marque de 5 à 3 pour McGill : «On a été indiscipliné, ça nous a coûté la *game*. Il fallait faire encore plus. McGill a une équipe très talentueuse et ils savent profiter des avantages numériques, il ne faut pas leur laisser de chances.» Les commentaires du défenseur Pierre-Luc Lessard vont aussi en ce sens : «À 5 contre 5, on était vraiment dans le match, mais des punitions parfois un petit peu stupides ont fait que nous avons eu de la difficulté à stopper leur jeu. Il faut mieux imposer notre tempo, être opportunistes, et c'est comme ça qu'on réussit à gagner contre McGill.»

Kelly Nobes, l'entraîneur des Redmen a félicité son joueur étoile Andrew Wright pour le but de la victoire : «Il n'y a pas de mauvais lancer en prolongation, Andrew a su quoi faire au bon moment et nous a donné la victoire. Maintenant nous pouvons nous concentrer à aller remporter le championnat canadien.»



Photo: M. Pronovost

LES PATRIOTES ACCÈDENT AU CHAMPIONNAT CANADIEN

«Mission accomplie»

MAXIME PRONOVOST
Sports



Les Patriotes pouvaient se permettre de célébrer, puisque dimanche le 11 mars, ils ont battu les Lancers de l'Université de Windsor au compte de 5 à 3. Grâce à cette victoire, les Pats ont obtenu un laissez-passer au Championnat canadien interuniversitaire.

L'entraîneur Jacques Laporte avait tout pour être heureux : une équipe victorieuse et par dessus tout la possibilité de participer à ce que l'organisation des Patriotes espère depuis le début de la saison, le Championnat canadien. «Les objectifs qu'on s'est fixés le 10 septembre (dont l'obtention d'une participation au Championnat canadien) ont été remplis. On peut dire mission accomplie! On y est, on est rendu là. Maintenant, il faut revenir satisfait.»

Pour la dernière partie, les joueurs des Patriotes ont agi selon les plans, en respectant les diverses stratégies de Laporte : «En *powerplay*, à 5 contre 3, les gars ont été extraordinaires, tout le monde a fait ce qu'il avait à faire. Le gardien de but (Guillaume Nadeau), les attaquants, les défenseurs, tout fonctionnait. Les gars à la défense ont donné tout ce qu'ils avaient. Même sans Robichaud (qui a été ex-



pulsé pour assault et inconduite de partie en première période, après avoir frappé durement Spencer Pommels contre la bande), les gars se sont ajustés.»

Billy Lacasse, Tommy Tremblay, Olivier Ouellet, Jean-Sébastien Breton et Maxime Lévesque ont réussi à déjouer le gardien de Windsor pour les Patriotes. À cet effet, Breton a tenu à expliquer la productivité de l'équipe en attaque : «Notre force est simple, les quatre trios fonctionnent bien. Tous les trios comptent des buts. On arrive au championnat et on se

rend compte que toute l'équipe est motivée.»

Les propos du défenseur Pierre-Luc Lessard corroboraient ceux de son coéquipier et de Jacques Laporte : «Avant d'embarquer sur la glace contre Windsor, on était prêt. Tout s'est joué dans les petits détails. On ne s'attendait pas à ce que ça soit facile avec la sortie de Robichaud, les gars ont ajusté leur jeu et y ont mis beaucoup d'énergie. Maintenant on a ce qu'on veut, on participe au Championnat. Et on y va *crinqués* avec une bonne *gang* de *winner*s!»

À la suite de la défaite face aux Patriotes, Kevin Hamlin, l'entraîneur chef des Lancers, s'est dit très satisfait : «Je suis très fier de mes joueurs. Notre équipe est formée de 14 recrues, ils ont vécu toute une expérience en se rendant aussi loin en séries, ça ne peut qu'aider le programme de hockey de Windsor. Nos alignements sont réduits, Pommels (le meilleur marqueur des Lancers) a été blessé à la tête en première période et Stibbard (qui a marqué à deux reprises) a été coupé à la jambe et a dû avoir des points de suture, il est revenu et n'a jamais abandonné de toute la partie.»

Souligner l'exploit

L'organisation des Patriotes a remis les médailles de bronze à ses joueurs, dans une courte cérémonie qui s'est déroulée directement sur la glace, tout juste après le match.

PATRIOTES HOCKEY L'UQTR sera représenté au championnat Canadien

Les Patriotes se sont assurés d'une place au Championnat canadien de hockey qui se déroulera du 22 au 25 mars à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton.

Pour l'occasion, six équipes ont dû se qualifier au préalable, en séries éliminatoires. Les Patriotes y sont arrivés en battant les Lancers de Windsor lors d'un match suicide le 11 mars dernier. Les Redmen de McGill, les Mustangs de Western, les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick, les Huskies de la Saskatchewan et les Aigles Bleus de l'Université de Moncton sont les autres équipes qui ont réussi à se classer en vue de remporter le championnat.

«Toutes les équipes présentes au championnat sont excellentes. Maintenant on va travailler en conséquence, on a une semaine et demie avant la première game pour se préparer.»

- Jacques Laporte

Jacques Laporte s'est dit prêt à affronter ses adversaires : «Toutes les équipes présentes au Championnat sont excellentes, on attend le moment de s'y présenter depuis le début de la saison, quand on a fixé nos objectifs. On s'attend à rencontrer Western et UNB. Maintenant on va travailler en conséquence, on a une semaine et demie avant la première *game* pour se préparer.»

Au fil du temps

Dans l'histoire, les Patriotes ont remporté la Coupe universitaire à quatre reprises, soit en 1987, en 1991, en 2001 et en 2003, en plus d'avoir encaissé deux revers en 1986 et en 2002. Les Varsity Reds de UNB protégeront leur titre de l'an dernier, alors qu'ils avaient battu McGill dans une finale qui était aussi disputée à Fredericton. (M.P.)



**MON MÉTIER,
C'EST SOIGNER,
AIDER, ÉCOUTER...**

Tu veux un environnement de travail stimulant, à la fine pointe de la technologie? Viens voir ce que la Montérégie et ses nombreux établissements ont à t'offrir.

**MA PASSION,
C'EST LE PLEIN AIR,
LE SPORT, L'ART...**

Quelle que soit ta passion, la Montérégie t'offre un milieu de vie dynamique et varié pouvant répondre à tous tes besoins.

MON MÉTIER + MA PASSION = MONTÉRÉGIE

www.santemonteregie.qc.ca/carrieres

Agence de la santé
et des services sociaux
de la Montérégie
Québec

POUR UNE MEILLEURE MOYENNE DANS VOS FINANCES

Adhérez au programme financier¹ pour étudiants
et profitez d'avantages dont vous n'avez même pas idée.

Passez nous voir et vous verrez.

bnc.ca/etudiants



¹Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Pour connaître les critères d'admissibilité aux offres bancaires et obtenir les détails complets sur ces offres et les domaines d'études visés, visitez le bnc.ca/etudiants.



Wax Design
s'adapte à tous vos
besoins d'identifications



t-shirts
impressions
objets promotionnels

